

## **Développer les compétences langagières orales des élèves allophones dans la classe aux cycles 2 et 3**

Un dossier réalisé dans le cadre d'un chantier pédagogique  
du CASNAV de l'Académie de Versailles (2015-2021)

### Dossier réalisé par :

Catherine Fargeas, formatrice du CASNAV (puis retraitée).

Sylvie Capelle, enseignante en UPE2A.

Nora Kebdani, enseignante en UPE2A et PEMF.

Valérie Morel-Philippon, enseignante en cycle 3.

### Contribution à des démarches pédagogiques :

Laure Franceschini, enseignante en UPE2A.

Emmanuelle Herrada, enseignante en CP.

Christine Lolieux, enseignante en UPE2A.

### Contribution aux ateliers et à des expérimentations :

Christophe Pampagnin, enseignant en cycle 3 et directeur d'école élémentaire.

### Contribution à la relecture de la partie générale :

Sandrine Szymanski, enseignante en UPE2A.

# SOMMAIRE

<b>1. Introduction</b>	p. 3
<b>2. Quelques repères institutionnels et théoriques</b>	p. 4
<b>3. L'oral comme moyen d'expression et de communication</b>	p. 12
<b>4. L'oral scriptural : l'oral pour apprendre</b>	p. 17
<b>5. L'oral à apprendre</b>	p. 18
<b>6. En guise de conclusion</b>	p. 19
<b>Bibliographie</b>	p. 21

## Annexes : Outils et démarches pédagogiques

<b>L'oral comme moyen d'expression et de communication</b>	p. 24
<ul style="list-style-type: none"><li>• Des gestes professionnels pour favoriser la communication en classe, la compréhension et la production orales des élèves.</li><li>• Lecture d'un album par l'enseignant à sa classe.</li><li>• Le « quoi de neuf ».</li></ul>	
<b>L'oral pour apprendre</b>	p. 27
<ul style="list-style-type: none"><li>• Décrire son habitat.</li><li>• Une restitution de texte.</li><li>• Décrire, raconter, expliquer, prescrire... en manipulant des formes verbales.</li><li>• Une boîte à conjuguer.</li><li>• Activités langagières à partir du verbe « Jouer ».</li><li>• Calcul mental.</li><li>• Danse du patrimoine.</li></ul>	
<b>L'oral à apprendre</b>	p. 52
<ul style="list-style-type: none"><li>• Apprendre à conter.</li><li>• Apprendre à raconter avec un support : la boîte à histoires.</li><li>• L'exposé oral.</li><li>• Le débat.</li><li>• Un débat délibératif.</li></ul>	

## 1. Introduction

Les apprentissages scolaires s'appuient sur des notions, des concepts liés aux différents domaines du savoir tout au long de la scolarité, en mobilisant les fonctions du langage<sup>1</sup> par l'utilisation d'une langue ou plusieurs. Or, tous les élèves, même en fréquentant l'école, n'usent pas de la langue avec aisance, précision et pertinence dans tous les domaines d'apprentissages de leur début (cycle 1) à la fin de la scolarité obligatoire (cycle 4). Parmi les élèves de l'école élémentaire en difficultés linguistiques et langagières dans leurs apprentissages scolaires tant en compréhension, qu'en production, on peut repérer :

- Des enfants allophones qui peinent à devenir francophones et plurilingues, dont certains sont nés sur le territoire français et ont été scolarisés dès la petite section de maternelle.
- Des enfants qui grandissent dans des familles francophones, mais pour lesquels le langage scriptural est peu familier.

Si les difficultés scolaires de ces élèves sont souvent multifactorielles, la maîtrise du langage oral est essentielle pour faciliter leurs apprentissages dans toutes les disciplines. Par conséquent, il convient de tenir compte de leurs besoins langagiers en accordant **une réelle place au langage oral dans les divers enseignements** que dispense l'école.

Les pistes et démarches pédagogiques présentées dans ce dossier partent du principe que tout élève, allophone ou non, présentant un grand décalage scolaire par rapport à la norme dans les items essentiels des apprentissages fondamentaux, s'appropriera plus facilement les outils du langage oral, dont les formes scripturales, si l'enseignant de la classe dite « ordinaire » leur accorde une place prépondérante dans son enseignement. Les activités en APC (Aides Pédagogiques Complémentaires) ou sous forme d'aide individualisée seront d'autant plus bénéfiques si l'enseignant est conscient des compétences langagières qui sont mobilisées par les élèves dans telle situation d'apprentissage. De cette clarté cognitive peut en découler un projet d'enseignement structuré du langage oral, tout en le liant aux savoirs notionnels et conceptuels visés.

Les propositions didactiques et pédagogiques formulées dans les chapitres 3, 4, 5 et en annexe se réfèrent à **trois approches du langage oral** :

- L'oral comme moyen d'expression et de communication.
- L'oral scriptural : l'oral pour apprendre.
- L'oral à apprendre.

Cette catégorisation des formes orales constitue un guide précieux pour construire et structurer son enseignement du langage oral.

---

<sup>1</sup> MEN (2015). Ressources d'accompagnement du programme du cycle 1. *Ressources maternelle. Mobiliser le langage dans toutes ses dimensions. Cadrage général* (pp. 4-6). Eduscol.

## 2. Quelques repères institutionnels et théoriques

*Enseigner l'oral relève-t-il d'une mission impossible ?*

*Pourquoi l'oral est-il si difficile à enseigner ?*

Voilà deux questions qui dressent l'état des lieux « de l'oral » et de son enseignement depuis presque cent ans. Malgré la présence du « parler » dans les instructions officielles dès 1887 et les différents rappels sur l'importance de son enseignement en lien avec « des moments de crise sociale où l'école s'interroge sur ses missions » (Nonnon, 2011<sup>2</sup>), l'oral est soit écarté au profit d'autres disciplines, soit pris en compte et associé étroitement à la norme écrite.

Pourtant, tous les spécialistes s'accordent à dire que l'enseignement de l'oral relève d'un réel enjeu.

### 2.1 Les enjeux de l'enseignement de l'oral

Un rapport du Conseil national de l'innovation pour la réussite éducative (CNIRÉ, 2016) affirme que l'oral joue un rôle essentiel dans le déterminisme scolaire. À l'échelle de la société, la maîtrise des compétences orales avec toutes les habiletés oratoires qui en découlent, représente un instrument de pouvoir et d'ascension sociale. Il est un enjeu déterminant pour l'égalité des chances (Plane, 2015<sup>3</sup>). Il donne forme à la pensée de chacun et à sa propre pensée.

Les enseignants ont aujourd'hui conscience de l'importance qui se joue dans ce déterminisme social et mesurent les conséquences de la non maîtrise des capacités langagières : un faible niveau de compétences syntaxiques et lexicales serait un obstacle pour les apprenants, et ceci, dès l'école maternelle.

Malgré cela, le langage oral est insuffisamment traité comme objet d'enseignement. Les enseignants déclarent « ne pas savoir-faire et manquer de temps ». Cela leur semble difficile, voire impossible d'enseigner l'oral en groupe classe.

---

<sup>2</sup> Elisabeth Nonnon, professeure des universités, Lille 3, « L'histoire de la didactique de l'oral », in *Pratiques*, pp.184-206.

<sup>3</sup> Sylvie Plane, professeure émérite en sciences du langage-Sorbonne Université. « Pourquoi l'oral doit-il être enseigné ? », *Cahiers pédagogiques*, 2015.

## 2.2 Les difficultés liées à l'enseignement de l'oral

### *Les obstacles du côté de l'enseignant*

L'oral est présent dans toutes les disciplines, il est donc difficile d'isoler les objets d'enseignement à travailler. Marie Gausse (2017)<sup>4</sup> constate que les enseignants ont des difficultés à définir les objectifs d'enseignement de l'oral et à déterminer les activités, les tâches et les modalités pour les atteindre. Par ailleurs, les maîtres rencontrent des difficultés à évaluer l'oral. La programmation et l'évaluation de l'oral sont pourtant articulées : « Dis-moi ce que tu évalues, je te dirai ce que tu enseignes. » (Garcia-Debanc, 1999<sup>5</sup>)

### *Les obstacles du côté de l'élève*

L'oral est une activité complexe qui mobilise chez les élèves des connaissances et des savoir-faire qui doivent se développer et s'enrichir. Ces derniers doivent être capables de savoir dans quel acte de parole ils se situent afin de s'appuyer sur leurs acquis et progresser.

Ainsi, selon Michel Grandaty<sup>6</sup>, l'élève devra apprendre à :

- « Passer d'un oral pratique à un oral scriptural (de la pensée en contenus) ;
- « acquérir le statut d'interlocuteur (écouter et être écouté) ;
- « participer à une tâche langagière collaborative (raconter, expliquer, décrire...) ;
- « parler à plusieurs ;
- « intégrer le lexique et la syntaxe dans un acte individuel de langage oral. »

---

<sup>4</sup> Dossier de veille de l'IFÉ, N°117 (Avril 2017). *Je parle, tu dis, nous écoutons : apprendre avec l'oral.*

<sup>5</sup> Claudine Garcia-Debanc, professeure à l'ESPE de Toulouse. « Evaluer l'oral » in *Pratiques*, n°103/104, p.193/p.210.

<sup>6</sup> Michel Grandaty, séminaire ESEN, mars 2014.

### 2.3 Penser et organiser l'enseignement de l'oral : de la programmation aux gestes professionnels

Jean-Charles Chabanne<sup>7</sup> propose **trois niveaux** pour penser et organiser l'enseignement de l'oral.

*Le niveau « macro »*

Il s'agit ainsi de **programmer l'enseignement de l'oral dans le temps** (année, semestre, semaine) et dans le cadre de chaque cycle. Cette programmation doit être inscrite dans le projet d'école.

*Le niveau « meso »*

Dans la conception d'une séquence ordinaire, l'enseignant doit se demander « **où est l'oral dans cette séquence ?** ». Il doit **identifier les genres oraux scolaires** implicitement formalisés et intégrés aux activités.

Dans la préparation d'une séance, l'enseignant doit **anticiper** à partir de questions telles que : *Quand ? À combien ? Combien de temps ? Évaluation par qui ? Avec quel outil ?*

En bref, l'enseignant doit institutionnaliser et formaliser ces temps d'apprentissage afin que les élèves puissent conscientiser la nature de leurs activités, s'autoévaluer, avoir un rôle actif.

*Le niveau « micro »*

C'est tout ce qui se passe **au niveau de la séance**, au cœur de l'activité :

Les élèves, travaillant seuls à l'oral, peuvent :

- **interagir**,
- **prendre la parole en continu**,
- **s'engager** plus ou moins dans l'échange et les activités connexes,
- **garder trace** de leurs échanges grâce à la prise de notes, à du matériel,
- **avoir des retours réflexifs** sur cet oral.

L'enseignant agit dans cinq catégories, selon Jerome Bruner<sup>8</sup> :

- **enrôler** les élèves et **finaliser** en rappelant le but et les acquis,
- **baliser** les échanges (ouvrir, fermer des développements thématiques),
- **étayer** en prenant en charge des difficultés,
- **réguler** en contrôlant des frustrations, des tensions, des conflits,
- **évaluer** (institutionnaliser).

<sup>7</sup> Jean-Charles Chabanne, Français cycle 2, Langage oral, Organiser l'enseignement de l'oral. *Les gestes professionnels*. Eduscol, 2018.

<sup>8</sup> Jerome Bruner, psychologue américain.

### *Un ensemble de postures et de gestes professionnels de référence*

Enseigner l'oral est complexe et passe donc, pour tout enseignant, par un ensemble de postures et de gestes professionnels qui ne sont ni naturels ni innés. Aussi il semble important que l'enseignant puisse se référer à des savoirs pour anticiper et programmer des moments d'apprentissage de l'oral dans leurs progressions. Au préalable, il doit identifier où se trouve l'oral dans les séances pédagogiques, les caractéristiques de la communication, les conduites discursives et éventuellement les genres oraux. Au cours des séances, il doit progressivement développer des gestes professionnels explicites.

À l'instar de la pédagogie de l'écrit où la trace permet le retour, l'observation réfléchie, l'analyse, la correction, l'utilisation de la vidéo peut se révéler être d'une grande aide tant pour les élèves que pour les enseignants.

### *Des supports pour aider à la programmation et à l'enseignement de l'oral*

Enseigner l'oral ne peut se limiter à l'enseignement du vocabulaire, certes nécessaire, mais insuffisant. Le langage pour penser n'existe pas sans des structures syntaxiques, des discours, des intentions et la prise en compte de l'autre (à qui s'adresse-t-on ? avec qui communique-t-on ?).

En repérant **les conduites discursives dans les enseignements scolaires**, l'enseignant pourra plus facilement programmer un enseignement de l'oral dans les activités qu'il propose. Il pourra s'appuyer sur le tableau reproduit ci-après ([https://cache.media.eduscol.education.fr/file/Langage\\_oral/20/8/RA16\\_C2\\_FRA\\_langage-oral-tableauvierge\\_617208.pdf](https://cache.media.eduscol.education.fr/file/Langage_oral/20/8/RA16_C2_FRA_langage-oral-tableauvierge_617208.pdf)). Ainsi, cet outil constituera non seulement un « aide-mémoire » mais aussi un « tableau de bord » pour programmer de manière consciente des activités au regard des conduites discursives et non toujours concevoir ses enseignements qu'au travers des apprentissages notionnels des disciplines.

**Tableau vierge pour une programmation des activités  
au regard des conduites discursives**

Conduites discursives	NARRATIVE	DESCRIPTIVE	EXPLICATIVE	INJONCTIVE	ARGUMENTATIVE
Enseignements	Raconter, relater...	Décrire, comparer, inventorier, observer, analyser, constater, dénommer...	Expliciter, donner des exemples, commenter, illustrer, informer, exposer...	Demander, prier, ordonner, prescrire...	Convaincre, défendre, plaider, argumenter, justifier, réfuter...
Français					
Langues vivantes					
Enseignements artistiques (arts plastiques, éducation musicale)					
Éducation physique et sportive					
Enseignement moral et civique					
Questionner le monde					
Mathématiques					

Pour penser et organiser cette programmation, vous trouverez d'autres outils dans les ressources d'accompagnement des programmes, ainsi que dans ce dossier :

- Des analyses de situations de communication par le modèle « SPEAKING » (cf. chapitre 3 et annexes liées à « L'oral comme moyen d'expression et de communication ») ;
- Un exemple d'exploitation du dispositif « Les ateliers formatifs » proposés par Christian Dumais (cf. annexe liée à « L'oral à apprendre » : « L'exposé oral ») ;
- Des démarches pédagogiques où les conduites discursives sont clairement mises en valeur (cf. annexes liées à « L'oral pour apprendre »).

## 2.4 L'oral dans les programmes

*Comprendre et s'exprimer à l'oral*

Les programmes antérieurs et ceux de 2020 accordent une place importante à l'enseignement de l'oral et de nombreuses ressources en lien avec ces programmes proposent un cadre didactique clair ainsi que de nombreuses pistes pédagogiques pour l'enseigner.

Il peut être intéressant sur le plan didactique et pédagogique de faire des liens entre l'enseignement du français oral à l'école et l'enseignement d'une langue vivante étrangère. Ainsi, les compétences travaillées aux cycles 2 et 3 pour le langage oral font écho aux trois activités langagières orales déclinées dans le *Cadre européen commun de référence pour les langues (CECR)* : Écouter et comprendre / Parler en continu / Prendre part à une interaction.



Activités langagières du CECR <i>Compétences des programmes de français pour le langage oral (2020)</i>
<b>Écouter et comprendre</b> (Compréhension orale) <i>Écouter pour comprendre des messages oraux ou des textes lus par un adulte. (cycle 2)</i> <i>Écouter pour comprendre un message oral, un propos, un discours, un texte lu. (cycle 3)</i>
<b>Parler en continu</b> (Production orale) <i>Dire pour être entendu et compris. (cycle 2)</i> <i>Parler en prenant en compte son auditoire. (cycle 3)</i>
<b>Prendre part à une interaction</b> (Production orale) <i>Participer à des échanges dans des situations diverses. (cycles 2 et 3)</i>
(Compréhension et production orales) <i>Adopter une distance critique par rapport au langage produit. (cycle 2)</i> <i>Adopter une attitude critique par rapport à son propos. (cycle 3)</i>

### *Les approches de l'oral*

Dans les ressources d'accompagnement du programme de français au cycle 2, concernant le langage oral, trois approches de l'enseignement de l'oral sont proposées :

- L'oral comme moyen d'expression et de communication.
- L'oral scriptural : l'oral pour apprendre.
- L'oral à apprendre.

Ces trois approches constituent un outillage conceptuel, une matrice de notions essentielles qui aideront l'enseignant à identifier la nature des activités langagières mobilisées dans les activités scolaires ainsi que les compétences langagières spécifiques à développer chez les élèves.

Elles induiront les orientations à effectuer pour l'enseignant dans sa conception de séquence ou de séance pédagogique, tant au cycle 2 qu'au cycle 3.

Le schéma présenté ci-après, tout en apportant un lexique et des repères conceptuels pour le langage oral au cœur des ressources d'accompagnement dès 2016, essaie de mettre en lumière la continuité des apprentissages langagiers à l'oral, du cycle 1 au cycle 3. Comprendre ce qui doit se construire du cycle 1 au cycle 3 n'est pas sans intérêt pour enseigner l'oral.

## L'enseignement de l'oral s'inscrit dans un continuum du cycle 1 au cycle 3.

Schéma proposé en 2017 par Catherine Fargeas en appui aux ressources d'accompagnement du programme de français.

CYCLE 3	
<p><b>L'oral des échanges ordinaires</b> dont l'objectif est de <b>communiquer</b> et <b>d'interagir</b>.</p>	<p><b>L'oral</b> qui permet <b>d'entrer dans les contenus disciplinaires et d'élaborer des raisonnements, l'accès aux savoirs disciplinaires</b>. C'est la condition même de l'élaboration de ces savoirs sur le monde (construction de la pensée symbolique).</p>

CYCLE 2		
<p style="text-align: center;"><b>L'oral comme moyen d'expression et de communication</b></p> <p>L'oral pratique : le langage du quotidien.</p> <p><b>« Parler de » :</b></p> <ul style="list-style-type: none"> <li>• Activités autour de la vie collective.</li> <li>• Ateliers conversationnels.</li> <li>• Situations pour s'approprier les enjeux de la communication.</li> <li>• Situations pour apprendre à se faire comprendre (voix, prononciation).</li> </ul>	<p style="text-align: center;"><b>L'oral scriptural</b> (de la pensée en contenus)</p> <p><b>« Parler sur » :</b> parler le langage et la langue du savoir / vers des dialogues cognitifs.</p> <p><b>L'oral pour apprendre : Conduites discursives</b> (raconter, décrire, expliquer, justifier, argumenter), <b>mini conduites langagières</b> (catégoriser, caractériser, exposer, rapprocher, décomposer...).</p> <p><b>Vocabulaire</b> comme ressource pour construire le monde, comme objet de connaissance à partir de l'expérience pour aller vers le lexique des savoirs et des opérations cognitives.</p> <p><b>Oral → Écrit</b> mais aussi <b>Écrit → Oral</b></p>	<p style="text-align: center;"><b>L'oral à apprendre</b> (comme objet d'apprentissage)</p> <p><b>Genres réglés :</b> débats littéraires, débats en EMC, délibération, démonstration, exposé, récit oral, dialogue, interview, enquête.</p> <p><b>Oraux en classe :</b></p> <ul style="list-style-type: none"> <li>• Oraux publics en classe : des écrits à oraliser (lecture : travail sur la compréhension, sur l'expressivité (dire et redire, théâtraliser), expression théâtrale (saynètes, dialogues).</li> <li>• Situations de présentation organisées : compte-rendu de visite, de travaux, présentation de lectures.</li> </ul>

CYCLE 1		
<p style="text-align: center;"><b>L'oral en situation</b> L'oral pratique</p> <p><b>Parler de :</b></p> <p>Cet oral est fortement articulé au contexte, à l'action, à l'expérience en train d'être vécue dans une situation intersubjective.</p>	<p>Glissement progressif</p> <p style="font-size: 2em; margin: 0;">⇨</p> <hr style="width: 50%; margin: 5px auto;"/> <p>À travers des pratiques réflexives :</p> <ul style="list-style-type: none"> <li>• Chercher le mot juste.</li> <li>• Reformuler.</li> <li>• Proposer un autre énoncé.</li> <li>• Se demander si le message est compréhensible par d'autres.</li> </ul>	<p style="text-align: center;"><b>L'oral élaboré et proche de l'écrit : l'oral scriptural</b></p> <p><b>Parler sur :</b> Partir de situations vécues. De la réception → à la production.</p> <p><u>Différents discours :</u></p> <ul style="list-style-type: none"> <li>• Nommer</li> <li>• Décrire</li> <li>• Expliquer</li> <li>• Raconter</li> </ul>

## L'évaluation de l'oral

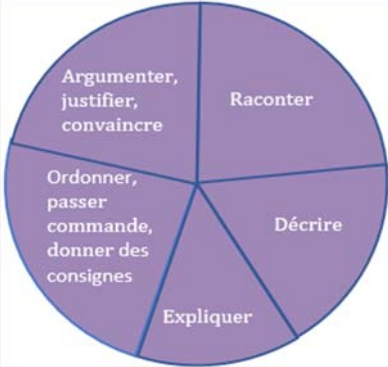
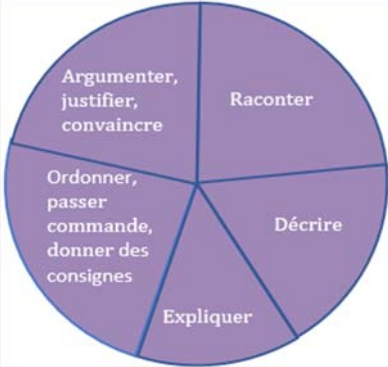
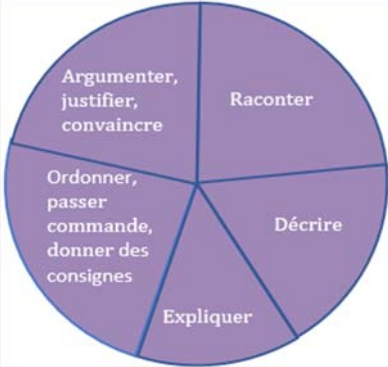
### L'évaluation du côté de l'élève :

Il s'agit pour l'élève de savoir ce qu'il apprend et comment il va s'y prendre.

Les ressources d'accompagnement du programme proposent « Un affichage permanent dans la classe » :

[https://cache.media.eduscol.education.fr/file/Langage\\_oral/96/8/RA16\\_C2\\_FRA\\_1\\_sup\\_port\\_exploitation\\_594968.pdf](https://cache.media.eduscol.education.fr/file/Langage_oral/96/8/RA16_C2_FRA_1_sup_port_exploitation_594968.pdf)

Cet outil, présenté ci-dessous, vise à conscientiser les apprentissages en langage oral, mobiliser l'attention des élèves et susciter des rétroactions.

Approche communicationnelle	<ul style="list-style-type: none"> <li>- <b>J'apprends les techniques et les mots pour bien parler et être mieux compris.</b></li> <li>- <b>J'apprends à écouter les autres.</b></li> <li>- <b>Nous apprenons ensemble à mieux communiquer.</b></li> <li>- <b>Je prends confiance à l'oral.</b></li> </ul>					
Approche discursive	<p><b>Je parle (mais aussi j'écris et je lis) en maths, en EPS, en sciences, ...</b></p> <table border="1" style="width: 100%; border-collapse: collapse;"> <tr> <td style="width: 33%; padding: 5px;"> <p><b>Je lis :</b></p> <div style="border: 1px solid black; padding: 5px; margin-bottom: 5px;">des textes qui... · racontent et décrivent · expliquent · donnent des consignes</div> <div style="border: 1px solid black; padding: 5px;">des tableaux des graphiques des schémas des cartes...</div> </td> <td style="width: 33%; padding: 5px; text-align: center;"> <p><b>Je parle pour...</b></p>  </td> <td style="width: 33%; padding: 5px;"> <p><b>J'écris des phrases et des textes pour</b></p> <div style="border: 1px solid black; padding: 5px; margin-bottom: 5px;">           · raconter            · décrire            · expliquer            · ordonner, passer commande ou donner des consignes            · argumenter, justifier, convaincre         </div> <p>Je réalise des tableaux, des schémas, des graphiques, des cartes...</p> </td> </tr> </table>	<p><b>Je lis :</b></p> <div style="border: 1px solid black; padding: 5px; margin-bottom: 5px;">des textes qui... · racontent et décrivent · expliquent · donnent des consignes</div> <div style="border: 1px solid black; padding: 5px;">des tableaux des graphiques des schémas des cartes...</div>	<p><b>Je parle pour...</b></p> 	<p><b>J'écris des phrases et des textes pour</b></p> <div style="border: 1px solid black; padding: 5px; margin-bottom: 5px;">           · raconter            · décrire            · expliquer            · ordonner, passer commande ou donner des consignes            · argumenter, justifier, convaincre         </div> <p>Je réalise des tableaux, des schémas, des graphiques, des cartes...</p>		
<p><b>Je lis :</b></p> <div style="border: 1px solid black; padding: 5px; margin-bottom: 5px;">des textes qui... · racontent et décrivent · expliquent · donnent des consignes</div> <div style="border: 1px solid black; padding: 5px;">des tableaux des graphiques des schémas des cartes...</div>	<p><b>Je parle pour...</b></p> 	<p><b>J'écris des phrases et des textes pour</b></p> <div style="border: 1px solid black; padding: 5px; margin-bottom: 5px;">           · raconter            · décrire            · expliquer            · ordonner, passer commande ou donner des consignes            · argumenter, justifier, convaincre         </div> <p>Je réalise des tableaux, des schémas, des graphiques, des cartes...</p>				
Approche intégrée	<p style="text-align: center;"><b>J'apprends à prendre la parole seul et en groupe dans des situations particulières de la classe.</b></p> <table border="1" style="width: 100%; border-collapse: collapse; text-align: center;"> <tr> <td style="padding: 5px;">L'exposé</td> <td style="padding: 5px;">Le récit</td> <td style="padding: 5px;">Le débat (délibératif ou interprétatif ; en lien avec la littérature, l'EMC...)</td> <td style="padding: 5px;">La récitation de textes</td> <td style="padding: 5px;">La mise en voix de textes</td> </tr> </table>	L'exposé	Le récit	Le débat (délibératif ou interprétatif ; en lien avec la littérature, l'EMC...)	La récitation de textes	La mise en voix de textes
L'exposé	Le récit	Le débat (délibératif ou interprétatif ; en lien avec la littérature, l'EMC...)	La récitation de textes	La mise en voix de textes		

### L'évaluation du côté de l'enseignant

Claudine Garcia-Debanc revient sur six bonnes raisons d'évaluer l'oral :

1. « Les enjeux sociaux de la maîtrise de l'oral sont immenses.
2. « Toute évaluation de l'oral implique une réflexion sur la norme.
3. « Une évaluation est nécessaire pour programmer efficacement un enseignement de l'oral.
4. « Une évaluation est nécessaire pour procéder à un étayage.
5. « Une évaluation est nécessaire aux élèves pour savoir comment procéder.
6. « Le statut de l'oral dans la classe est un bon analyseur du mode de travail pédagogique et de la conception de l'apprentissage. »

L'évaluation de l'oral relève d'une évaluation spécifique, elle se fait « à chaud », au quotidien et/ou au cours de séances spécifiques.

Il s'agit, dans un premier temps, d'avoir une représentation claire de ce que l'on souhaite évaluer, de définir des axes de progrès que l'on souhaite observer chez nos élèves, un point particulier, un observable au regard des compétences attendues dans les programmes et celles du Cadre européen commun de référence pour les langues.

Dans un deuxième temps, il s'agit de rendre compte aux élèves de ce que l'on attend d'eux pour les faire progresser.

Le recours à la vidéo est un outil incontournable : elle permettra aux élèves de pouvoir analyser des productions orales pour les améliorer à partir des observables identifiés préalablement.

Vous trouverez dans certaines démarches pédagogiques proposées dans les annexes des exemples d'évaluations menées.

### 3. L'oral comme moyen d'expression et de communication

#### Introduction

Selon les recommandations institutionnelles pour le cycle 2, l'oral dans une approche communicationnelle vise les apprentissages suivants<sup>9</sup> :

- J'apprends les techniques et les mots pour bien parler et pour être compris.
- J'apprends à écouter les autres.
- Nous apprenons ensemble à mieux communiquer.
- Je prends confiance à l'oral.

C'est un oral pragmatique qui permet de prendre la parole lors de situations liées à la vie quotidienne à l'école, en classe. Sa prise en compte dans l'enseignement du langage vise à développer des capacités d'analyse de la situation de communication<sup>10</sup>.

Toute situation courante de classe peut devenir un objet d'apprentissage de l'oral.

L'accueil d'un élève à besoins langagiers particuliers dans sa classe est une occasion de prendre conscience de tous les mécanismes linguistiques mis en œuvre à l'école et au sein de la classe.

<sup>9</sup> MEN (2018). Ressources d'accompagnement du programme de français. Français cycle2. Le Langage oral. Organiser l'enseignement de l'oral. *Un affichage permanent en classe*. Eduscol.

<sup>10</sup> Dossier de veille de l'IFÉ, N°117 (Avril 2017). *Je parle, tu dis, nous écoutons : Apprendre avec l'oral*.

L'école et la classe sont des microsociétés dans lesquelles les situations de communication sont présentes.

Quelles sont les conditions à réunir pour s'assurer d'un bon cadre d'apprentissage de l'oral ?

Comment tirer profit de toutes les situations de classe pour mettre l'élève à besoins langagiers particuliers en situation d'apprentissage de la langue ?

### *Types d'activités de l'oral comme moyen d'expression et de communication*

L'oral de communication est pratiqué le plus souvent de façon informelle dans le cadre de la vie scolaire en réception ou en production au cours des échanges, des interactions, comme par exemple :

- Exprimer un avis, une idée, un besoin, une émotion, un sentiment.
- Répondre ou poser à une question ou en poser une, exprimer un accord ou désaccord, reformuler un propos, apporter un complément d'information.
- Rapporter un évènement en train de se faire (un incident en cours de récréation).
- S'exprimer dans les situations rituelles (qui se répètent de façon quotidienne ou hebdomadaire telles que l'énonciation de la date, la météo, les présents, des absents pour la cantine).

Communiquer s'exerce également pour apprendre, comme par exemple :

- Participer à un « quoi de neuf ».
- Participer à des échanges aux différentes étapes d'une séance d'apprentissage (lors du lancement de la séance, en cours de recherche, lors des mises en commun, lors des phases de structuration).

### *Un bain linguistique, non suffisant*

Il est préférable d'avoir en permanence à l'esprit qu'un élève à besoins langagiers spécifiques, scolarisé en classe ordinaire, bénéficie d'un bain linguistique intensif. Il est en situation d'apprentissage du français en immersion. Cette situation a, sans aucun doute, l'avantage de proposer un nombre important de faits de langue oraux et écrits en temps, quantité et qualité.

Cependant, ce n'est pas suffisant : De nombreux élèves peuvent passer la journée de classe sans comprendre ce qui se dit, imiter les autres, ne pas manifester leur incompréhension et faire illusion.

Si l'élève n'est pas guidé et soutenu dans l'apprentissage de l'oral, des difficultés peuvent apparaître et même se fossiliser. Dans la suite de ce chapitre, des outils et pistes pédagogiques sont proposés pour aider l'enseignant à optimiser les apprentissages langagiers des élèves grâce à l'approche communicationnelle.

### *Analyse d'une situation de communication scolaire avec le modèle SPEAKING*

Tous les moments de classe, rituels et autres, peuvent devenir des situations d'apprentissage de la langue, s'ils sont pensés comme tels par l'enseignant, c'est-à-dire si ce dernier sollicite l'élève en compréhension comme en production, dans un espace sécurisé.

Aussi, pour analyser les différentes « situations de communication scolaire », on peut utiliser le modèle SPEAKING<sup>11</sup>.

Ainsi, toute situation de communication se définit par la situation physique et sociale de l'échange (**où** et **quand** ?), les participants (**qui** ?), les intentions (**pourquoi** ? et **pour quoi** ?), les moyens (**comment** ? et **avec quels outils** ?), selon **quelles normes** et **quel genre de discours** ?

Grâce à l'approche communicationnelle, cet outil d'analyse aidera l'enseignant à mieux concevoir une séance d'apprentissage, à mieux prendre en compte les besoins particuliers de certains élèves.

Il ne s'agit évidemment pas d'établir un tableau SPEAKING pour toutes les situations rencontrées au cours de la journée. Un tel travail serait fastidieux et peu rentable.

Vous trouverez ci-après un tableau SPEAKING généraliste et dans les annexes deux applications de la démarche, l'une sur le « quoi de neuf ? », l'autre sur la « lecture d'un album par l'enseignant à sa classe ».

---

<sup>11</sup> D'après le modèle SPEAKING (Settings, Participants, Ends, Acts, Keys, Instrumentalities, Norms, Genre) de Dell Hymes, présenté dans la formation MAGISTERE : « Accompagner un élève allophone nouvellement arrivant dans l'école (EANA) », Réseau CANOPÉ.

**Pour une situation de communication scolaire donnée**

<b>S</b>	<b>P</b>	<b>E</b>	<b>A</b>	<b>K</b>	<b>I</b>	<b>N</b>	<b>G</b>
S = Settings <b>Lieux</b> (Où ?) <b>Moments</b> (Quand ?)	P = Participants <b>Interlocuteurs</b> (Qui ?)	E = Ends <b>Objectifs</b> (Pour quoi ?)	A = Acts <b>Actes de langage</b> (Pour quoi faire ?)	K = Keys <b>Tonalité</b> (Comment ?)	I = Instrumentalities <b>Instruments de communication</b> (Avec quels outils ?)	N= Norms <b>Normes</b>	G = Genres <b>Genres de discours</b>
<p>Le repérage dans <u>l'espace</u> :</p> <p>Au coin regroupement.</p> <p>Autour d'une table.</p> <p>Dans la salle de sport.</p> <p>(L'organisation spatiale facilite la prise de parole et la communication en créant un espace de sécurité).</p> <p>Le repérage dans <u>le temps</u> :</p> <p>Par une musique de transition, par un jeu de lumière.</p>	<p>Toutes les personnes présentes sur le lieu de communication (enseignants, élèves de la classe, adultes...)</p> <p>y compris les personnes ne prenant pas la parole ou personnes absentes du lieu (auteur, narrateur du texte étudié).</p>	<p>Quelles sont les intentions des participants ? Quels sont les résultats de la communication ?</p> <p>Écouter et comprendre.</p> <p>Formuler une demande, un désaccord, des excuses.</p> <p>Suivre une conduite discursive (raconter, décrire, expliquer, justifier, argumenter).</p>	<p>Quels sont les contenus et les formes du message ?</p> <p><u>En réception</u> :</p> <p>Comprendre les consignes, les questions, le sujet d'une histoire.</p> <p><u>En production</u> :</p> <p>Saluer, se présenter, affirmer, remercier, s'excuser, prendre congé.</p> <p>Dire ce que l'on ressent, ce que l'on aime ou pas.</p> <p>Dire ce que l'on est en train de faire.</p> <p>Demander de l'aide, dire ce que l'on ne comprend pas.</p> <p>Reformuler une consigne, questionner.</p>	<p>Aspects psychologiques de l'échange.</p> <p>Variation de la prononciation :</p> <p>Parole surveillée (tension).</p> <p>Parole familière (relâchement).</p>	<p>Les canaux de communication.</p> <p><u>Dimension vocale</u> :</p> <p><i>Diction</i> : Prononciation, articulation.</p> <p><i>Prosodie</i> : Accentuation, rythme, intonation, volume.</p> <p><u>Dimension corporelle</u> :</p> <p><i>Postures</i> : Attitudes, émotions.</p> <p><i>Mimiques faciales</i> : Sourire, grimace, tension du visage.</p> <p><i>Gestes</i> : Mains, épaules, buste, mouvement de la tête.</p> <p><u>Dimension écrite</u> : Supports écrits (illustrations, pictogrammes).</p>	<p>Règles d'écoute.</p> <p>Respect des règles de communication.</p> <p>Tour de parole.</p> <p>Vouvoiement.</p>	<p>À quel type de discours se rapporte la situation ?</p> <p>Situation courante de la vie de classe. (Rituels du matin, lecture offerte, <i>quoi de neuf</i>, etc.)</p>

### *Remarque sur le « quoi de neuf »*

Le « quoi de neuf » est une activité ritualisée, selon une fréquence souvent hebdomadaire.

L'organisation de l'interaction et l'institution des rôles transforment la situation de rituels en situation d'apprentissage.

Organiser les présentations, développer les rôles langagiers, donner la parole, gérer le temps permet d'explicitier les fonctionnements scolaires et pédagogiques, d'en faire des objets de discours, de ne pas laisser dans l'implicite le contrat pédagogique.

Comme le dit Isabelle Delcambre<sup>12</sup>, les règles de la communication en classe deviennent des objets de discours explicites, ces règles sont perçues par les élèves comme des objets d'apprentissage, au même titre que les contenus disciplinaires.

De plus, le « quoi de neuf » peut être considéré comme une démarche préliminaire à l'exposé. L'aménagement du temps et de l'espace, l'institutionnalisation des rôles, les instruments de communication (langage oral, langage non verbal, supports écrits) seront des critères également exploités dans la pratique de l'exposé. Par ailleurs, le contenu du « quoi de neuf » peut être lui-même « contenu de savoirs » à travers l'expérience rapportée par le présentateur : lecture d'un livre, témoignage à partir d'un film, d'une affiche... C'est ainsi que le « quoi de neuf » peut être considéré comme entraînant au genre de l'exposé.

### *Quelques étayages de l'enseignant pour faciliter la communication*

- Repérer les situations rituelles qui se répètent de façon quotidienne ou hebdomadaire et solliciter à cette occasion les élèves à besoins langagiers.
- Ne pas hésiter à répéter pour les élèves à besoins spécifiques ce qui a été formulé à l'attention de toute la classe car c'est un fait reconnu qu'on comprend mieux un message qui nous est adressé en particulier.
- Ne pas hésiter à encourager l'élève, en relation duelle, à répéter ou à reformuler selon les besoins.
- Prévoir des images pour faciliter la compréhension.
- Pour certains élèves, il peut être utile d'annoter au tableau ce qui est dit (consigne, pictogramme, légende, plan).
- Laisser parler les élèves, éviter d'interrompre, accepter les silences, distribuer la parole, poser un cadre favorable aux échanges langagiers.
- Prêter attention à la qualité de son langage qui doit être modélisant.

---

<sup>12</sup> Isabelle Delcambre (2015), Apprentissages de la parole publique en maternelle. In HASSAN, R. & BERTOT F. (dir.), *Didactique et enseignement de l'oral*. (pp. 69-95). Sciences Humaines et Sociales. Éditions Publibook.



Ressource institutionnelle et outil

Vous trouverez en ligne les « **Recommandations pour l'enseignement du langage oral dans une approche communicationnelle** » :

[https://cache.media.eduscol.education.fr/file/Langage\\_oral/18/2/RA16\\_C2\\_FRA\\_Recommandations\\_Enseignement\\_Langage\\_Oral\\_824182.pdf](https://cache.media.eduscol.education.fr/file/Langage_oral/18/2/RA16_C2_FRA_Recommandations_Enseignement_Langage_Oral_824182.pdf)

Ainsi qu'en annexe, l'outil « Des gestes professionnels pour favoriser la communication en classe, la compréhension et la production orales des élèves ».

#### 4. L'oral scriptural : l'oral pour apprendre

« L'oral scriptural », c'est l'oral pratiqué au quotidien au cours des apprentissages scolaires dans les différents domaines disciplinaires. Ses formes s'approchent de celles de l'écrit, c'est pourquoi l'on parle *d'oral scriptural*. Pour Sylvie Plane, il s'agit de travailler les composantes de l'oral dans tous les domaines et de développer ainsi les compétences langagières qui sont mobilisées.

En annexe, nous présentons quelques démarches et pistes pédagogiques qui favorisent des apprentissages langagiers oraux et écrits en lien avec les apprentissages notionnels des disciplines. La conception des démarches présentées s'appuie sur les pratiques de classe d'enseignants d'UPE2A/UPS ou de classes dites "ordinaires".

Elles illustrent les principes didactiques et pédagogiques suivants :

- La place et le rôle de l'oral dans les apprentissages.
- Les relations réciproques entre l'oral et l'écrit dans les processus d'apprentissages.
- Des étayages possibles auprès des élèves n'ayant pas une maîtrise suffisante du français oral et écrit pour qu'ils tirent profit des activités proposées à la classe entière.

Quelques démarches pédagogiques proposées en annexe.
Français et Géographie / <i>Décrire son habitat</i>
Français / <i>Une restitution de texte</i>
Français / <i>Décrire, raconter, expliquer, prescrire... en manipulant des formes verbales</i>
Français / <i>Une boîte à conjuguer</i>
Français / <i>Activités langagières à partir du verbe « jouer »</i>
Français et Mathématiques / <i>Calcul mental</i>
Français et EPS / <i>Danse du patrimoine</i>

## 5. L'oral à apprendre

« L'oral à apprendre » comporte :

### *Les genres réglés*

Débats littéraires, débats en Enseignement Moral et Civique (EMC), délibération, démonstration, exposé, récit oral, dialogue, interview, enquête.

### *Les oraux en classe*

- *Les oraux publics en classe* : des écrits à oraliser (lecture : travail sur la compréhension, sur l'expressivité (dire et redire, théâtraliser), expression théâtrale (saynètes, dialogues).
- *Les situations de présentation organisées* : compte-rendu de visite, de travaux, présentation de lectures.

Dans le cadre de séances spécifiques ou de séances intégrées à des séquences pédagogiques, ces types d'oraux s'enseignent et s'apprennent tout au long de la scolarité à partir du cycle 2. Ce long apprentissage se met en place progressivement avec l'apport également des deux autres approches de l'oral : l'oral comme moyen d'expression et de communication, l'oral scriptural.

L'écrit n'est pas exempt de ces séances où l'oral est l'objet d'enseignement et d'apprentissage principal. Ainsi l'écrit sert de support, d'aide-mémoire ; il fournit de la documentation ; il prend la forme d'écrits réactifs et de travail, de notes, d'idées ; enfin il favorise l'analyse réflexive.

Les démarches pédagogiques présentées abordent **des genres réglés** fréquemment proposés aux élèves comme **le récit, l'exposé, le débat**. La conception des démarches présentées pour le récit et l'exposé s'appuie sur les pratiques d'enseignants d'UPE2A/UPS ou de classes dites "ordinaires". En revanche, pour le débat, nous avons pris appui sur des vidéos prises dans des classes du cycle 2 ou 3.

### Quelques démarches pédagogiques

proposées en annexe.

Français et EMC / *Apprendre à conter*

Français et LVE / *Apprendre à raconter avec un support : la boîte à histoires*

Français et Histoire / *L'exposé oral*

Français et EMC / *Le débat*

Français et EMC / *Un débat délibératif*

## 6. En guise de conclusion

Comme posé dès l'introduction, tous les élèves ont besoin d'un enseignement de l'oral structuré et conscientisé. Enseigner l'oral relève d'une exigence pédagogique, culturelle et citoyenne. L'enseignant trouvera matière dans les ressources d'accompagnement des programmes pour développer les compétences langagières orales de ses élèves. Guidé par les trois approches institutionnelles (l'oral comme moyen d'expression et de communication, l'oral scriptural ou pour apprendre, l'oral à apprendre), et grâce à la pratique et un travail collaboratif en équipe, il prendra confiance dans la conception et la mise en œuvre de situations d'apprentissages.

Les recommandations didactiques institutionnelles, elles-mêmes nourries de la recherche, ont inspiré notre approche de l'enseignement du français oral. Elles ont été une aide à l'analyse des pratiques des enseignants du groupe de travail et ont fourni des appuis précieux pour expliciter les démarches pédagogiques proposées.

Les élèves allophones ou francophones en grand décalage scolaire, comme les autres élèves, ont besoin d'acquérir une maîtrise du français oral solide. Et c'est dans le cadre d'une pédagogie ambitieuse du langage et de la langue, que ces élèves pourront développer des compétences langagières. Le bénéfice pour ces élèves est double : d'une part, ils ne sont pas écartés de l'enseignement dispensé à la classe entière et, d'autre part, ils apprennent des savoirs et savoir-faire indispensables pour progresser réellement dans tous les domaines disciplinaires. Ils apprennent par l'écoute, l'observation, une participation passive ou active, partielle au début pour progressivement l'étendre.

Prenons l'exemple de quelques-unes des démarches pédagogiques présentées dans ce dossier qui pourraient paraître inaccessibles à ces élèves :

- La séquence « à partir du verbe jouer » a été menée avec des élèves allophones nouvellement arrivés du cycle 3. Ces élèves commençaient à disposer d'un lexique et de constructions syntaxiques. S'il est prématuré de proposer l'intégralité de cette séquence à des élèves en train d'apprendre à lire et à écrire, en revanche la collecte de mots, le classement et la catégorisation de ces mots jusqu'à la trace écrite des constructions sont tout-à-fait envisageables et profitables.
- La pratique du débat en classe, en particulier le débat délibératif en lien avec la vie de classe, est bénéfique dans un premier temps en termes d'apprentissages de la citoyenneté et des formes langagières qui y sont associées. Le fonctionnement ritualisé (déroulement du débat, rôles des élèves...), l'écoute et les prises de parole permettent aux élèves d'acquérir du lexique et contribuent à forger des conduites sociales et discursives.
- La pratique de l'exposé oral, à condition qu'elle fasse l'objet d'un réel travail en classe, permet à l'élève, même apprenti-lecteur, d'apprendre à comprendre et à s'exprimer grâce à la richesse des situations de communication (écouter ses pairs, participer aux échanges les plus courants, observer, manipuler des supports, écrire ne serait-ce que quelques mots ou copier des phrases...). La construction d'un exposé en groupe fournit à cet élève l'occasion d'apprentissages encyclopédiques

liés aux disciplines, qui, de par l'enrichissement lexical induit, faciliteront sa compréhension des écrits.

Selon le niveau de classe et les besoins repérés, certaines propositions pédagogiques telles que « apprendre à raconter avec un support : la boîte à histoires » ou « apprendre à conter » peuvent se déployer dans des temps comme ceux dédiés à l'APC et en lien avec le travail mené en classe. De la sorte, les élèves les moins à l'aise et, a priori, peu outillés pour raconter un récit bénéficieront de ces pratiques propres à les entraîner sur des temps spécifiquement dédiés à cet effet.

« L'oral comme moyen d'expression et de communication » ne saurait être oublié, même en cycle 3. La maîtrise de cet oral ne doit pas être considérée par les enseignants comme superflue car elle permet de s'inscrire dans un groupe social, que ce soit à l'école ou à l'extérieur. Elle développe également certaines habiletés qui seront utiles dans les situations où le langage élaboré est travaillé. Ainsi le modèle « SPEAKING » aidera l'enseignant à analyser toute situation de communication, par conséquent à mieux concevoir et conduire son enseignement de l'oral.

Pour conclure, nous souhaitons partager, à titre expérimental, cet ensemble de travaux pédagogiques et de références didactiques afin d'inspirer les enseignants dans la mise en œuvre de leur enseignement du langage oral à l'école.

## BIBLIOGRAPHIE

### Ressources institutionnelles

MINISTÈRE DE L'ÉDUCATION NATIONALE (2015). *Socle commun de connaissances, de compétences et de culture*. Eduscol.

MINISTÈRE DE L'ÉDUCATION NATIONALE (2020). *Programme du cycle 2*. Eduscol.

MINISTÈRE DE L'ÉDUCATION NATIONALE (2020). *Programme du cycle 3*. Eduscol.

MINISTÈRE DE L'ÉDUCATION NATIONALE (2015). Ressources d'accompagnement du programme du cycle 1. *Ressources maternelle. Mobiliser le langage dans toutes ses dimensions. Cadrage général*. Eduscol.

MINISTÈRE DE L'ÉDUCATION NATIONALE (2018). Ressources d'accompagnement du programme de français. Français cycle 2. Le Langage oral. L'oral comme moyen d'expression et de communication. *Recommandations pour l'enseignement du langage oral dans une approche communicationnelle*. Eduscol.

MINISTÈRE DE L'ÉDUCATION NATIONALE (2018). Ressources d'accompagnement du programme de français. Français cycle 2. Le Langage oral. Organiser l'enseignement de l'oral. *Un affichage permanent dans la classe*. Eduscol.

MINISTÈRE DE L'ÉDUCATION NATIONALE (2018). Ressources d'accompagnement du programme de français. Français cycle 2. Le Langage oral. Organiser l'enseignement de l'oral. *Les trois entrées didactiques*. Eduscol.

MINISTÈRE DE L'ÉDUCATION NATIONALE (2018). Ressources d'accompagnement du programme de français. Français cycle 2. Le Langage oral. L'oral pour apprendre. *Le langage à l'école élémentaire : l'approche discursive*. Eduscol.

MINISTÈRE DE L'ÉDUCATION NATIONALE (2018). Ressources d'accompagnement du programme de français. Français cycle 2. Le Langage oral. L'oral pour apprendre. *Tableau vierge pour la programmation des activités au regard des conduites discursives*. Eduscol.

MINISTÈRE DE L'ÉDUCATION NATIONALE (2016). Ressources d'accompagnement du programme. Français cycle 2 - Socle commun. Évaluation des niveaux de maîtrise du socle commun en Français - cycle 2. *Langage oral. Le débat réglé*. Eduscol.

MINISTÈRE DE L'ÉDUCATION NATIONALE (2016). Ressources d'accompagnement du programme. Français cycle 3. Langage oral. S'exprimer à l'oral. *Le débat*. Eduscol

MINISTÈRE DE L'ÉDUCATION NATIONALE (2016). Ressources d'accompagnement du programme de français. Français cycle 3. Langage oral. L'oral dans les disciplines. *Une restitution de texte*. Eduscol.

## Ouvrages

BOUR, T., PETTIER, J-C. & SOLONEL, M. (2003). *Débattre*. Paris : Hachette Livre.

DOLZ, J. & SCHNEUWLY, B. (1998). *Pour un enseignement de l'oral. Initiation aux genres formels à l'école*. Issy-les-Moulineaux : ESF éditeur.

GAUSSEL, M. (2017). *Je parle, tu dis, nous écoutons : apprendre avec l'oral*. Dossier de veille de l'IFÉ, n°117, avril. Lyon : ENS de Lyon.

HASSAN, R. & BERTOT F. (dir.) (2015). *Didactique et enseignement de l'oral*. Sciences Humaines et Sociales. Paris : Éditions Publibook.

LAFONTAINE, L. & DUMAIS, C. (2014). *Enseigner l'oral, c'est possible ! 18 ateliers formatifs clés en main*. Québec : Chenelière Education.

*LE FRANÇAIS AUJOURD'HUI*, 195 (4/2016). *L'oral en question(s)*. Paris : Armand Colin.

VIGNER, G. (2001)/(2014). *Enseigner le français comme langue seconde*. Coll. Didactique des langues étrangères. Paris : CLE International. Ebook.

## Sites Internet

CONSEIL DE L'EUROPE. (2001). *Cadre européen commun de référence pour les langues, Apprendre, enseigner, évaluer*.

Consulté le 10 janvier 2021 sur <https://rm.coe.int/16802fc3a8>

CONSEIL DE L'EUROPE. (2020). *Cadre européen commun de référence pour les langues (CECR). Volume complémentaire avec de nouveaux descripteurs*.

Consulté le 10 janvier 2021 sur <https://www.coe.int/fr/web/common-european-framework-reference-languages>

ANIMATION & ÉDUCATION, 274 (2020). *Enseigner l'oral qui structure la pensée*. OCCE.

Consulté le 5 mai 2021 sur <http://www2.occe.coop/animation-education-274>

## ANNEXES

### **Outils et démarches pédagogiques**

<p style="text-align: center;"><b>ESPACE</b></p> <p>Un <b>dispositif spatial</b> particulier peut favoriser l'écoute, les échanges ou les prises de parole des élèves. Penser également au rôle possible de la lumière dans le dispositif choisi. Cf. le concept de "classe flexible".</p> <p>L'enseignant apprend à <b>se décentrer</b> dans l'espace selon son rôle.</p> <p><b>Réserver une place</b> à l'élève <b>près de l'enseignant et/ou au sein d'un groupe référent</b>. Suivant le nombre d'élèves allophones ou à besoins particuliers, veiller à ne pas figer leur regroupement.</p> <p><b>L'enseignement de l'oral s'exerce en tout lieu</b> (hors classe, cours, périscolaire, sortie pédagogique) suivant les activités : l'enseignant se doit d'être vigilant sur la qualité de son discours comme celui des élèves.</p>	<p style="text-align: center;"><b>TEMPS</b></p> <p>Lors du <b>temps d'adaptation</b>, permettre à l'élève d'exprimer ses sentiments et ses émotions sous la bienveillance de ses pairs et de l'enseignant.</p> <p>L'apprenant peut comprendre des messages sans toutefois pouvoir s'exprimer.</p> <p>La <b>durée</b> des temps d'écoute, d'interaction ou de prises de parole doit être dosée en fonction de l'âge et du niveau de compétences langagières des élèves.</p> <p>La <b>fréquence</b> des situations de communication permet de consolider les apprentissages du langage oral.</p> <p>Laisser des <b>moments d'intercommunication</b> entre les élèves, d'où l'importance de la configuration spatiale.</p> <p>La <b>progression spiralaire</b> est recommandée pour enseigner l'oral tout au long de la scolarité. Il ne faut pas hésiter à retravailler les mêmes objets d'enseignement/apprentissage, à condition de faire évoluer l'enseignement et d'accroître les attentes pour permettre aux élèves d'améliorer sans cesse la maîtrise de l'objet dans différentes situations. (Lafontaine et Dumais, 2014).</p>
<p><b>Des gestes professionnels pour favoriser la communication en classe, la compréhension et la production orales des élèves.</b></p>	
<p style="text-align: center;"><b>FACILITER LA COMPRÉHENSION ORALE</b></p> <p>La qualité de la <b>voix de l'enseignant(e)</b> facilite la compréhension orale des élèves en soignant la <b>diction</b> (articulation, timbre et portée de la voix, prononciation), en modulant la <b>prosodie</b> de ses énoncés (accentuation, rythme, pauses, débit, volume, intonation), en étant <b>expressif par la voix, le regard et la mimo-gestuelle</b>.</p> <p>La <b>formulation d'énoncés</b> pour expliquer, décrire, relater, argumenter, justifier, donnée à tous, doit être suivie d'une reformulation plus accessible, si besoin est :</p> <ul style="list-style-type: none"> <li>- par l'enseignant(e) s'adressant à tous ou individuellement à un élève en particulier ;</li> <li>- par un autre élève s'adressant à tous ou individuellement à un élève en particulier (utiliser le tutorat sans le systématiser afin de ne pas créer de relation hiérarchisée).</li> </ul> <p>Des <b>étayages (non verbaux ou verbaux)</b> sont parfois nécessaires pour permettre l'accès à la compréhension d'énoncés et au sens de la tâche. S'autoriser à laisser utiliser une autre langue commune (langue(s) parlée(s) des élèves) et/ou utiliser un dictionnaire bilingue.</p>	<p style="text-align: center;"><b>FACILITER LA PRODUCTION ORALE</b></p> <p>L'enseignant(e) relance, stimule la communication par des <b>questions ouvertes</b>.</p> <p><b>Il sait se taire</b> pour permettre aux élèves de s'exprimer et leur donne le temps nécessaire.</p> <p>Il peut <b>en feed-back reformuler</b> les propos de l'élève pour l'aider à progresser dans l'utilisation des mots et des tournures syntaxiques.</p> <p>Le <b>rôle des élèves</b> doit être clairement défini dans certaines situations de communication comme par exemple dans "le quoi de neuf", les débats.</p> <p>L'expression orale des élèves est <b>confortée par des traces écrites, des repères, des banques lexicales et syntaxiques</b>.</p> <p><b>L'erreur</b> est constitutive de tout apprentissage, elle doit faire l'objet de <b>tolérance</b> au sein de la classe et renseigne sur la <b>progression langagière</b> de l'élève.</p>

*Un outil proposé par Valérie Morel-Philippon et Catherine Fargeas.*



**Lecture d'un album par l'enseignant à sa classe**

*Une analyse de situation langagière proposée par Sylvie Capelle*

<b>S</b>	<b>P</b>	<b>E</b>	<b>A</b>	<b>K</b>	<b>I</b>	<b>N</b>	<b>G</b>
S = Settings <b>Lieux</b> (Où ?) <b>Moments</b> (Quand ?)	P = Participants <b>Interlocuteurs</b> (Qui ?)	E = Ends <b>Objectifs</b> (Pour quoi ?)	A = Acts <b>Actes de langage</b> (Pour quoi faire ?)	K = Keys <b>Tonalité</b> (Comment ?)	I = Instrumentalities <b>Instruments de communication</b> (Avec quels outils ?)	N= Norms <b>Normes</b>	G = Genres <b>Genres de discours</b>
<p>Au coin regroupement :</p> <p>Lieu connu et sécurisant pour l'élève à besoins langagiers.</p> <p>Où chaque élève à sa place, avec une atmosphère créant un sentiment de sécurité (lumière tamisée, musique d'introduction).</p>	<p>Avec le groupe classe :</p> <p>L'élève à besoins langagiers est inclus dans le groupe classe, devant l'enseignant.</p>	<p>Écouter et comprendre une histoire.</p>	<p><u>En réception</u> :</p> <p>Écouter l'histoire.</p> <p>Comprendre une histoire et se faire une représentation mentale de l'histoire, faire des liens avec ce qu'on connaît déjà.</p> <p>Observer l'attitude de ses camarades dans la même situation.</p> <p>Certains élèves peuvent avoir des difficultés à comprendre les remarques de leurs camarades.</p>	<p>Situation sécurisée.</p> <p>L'élève à besoins langagiers ne sera pas interrogé.</p>	<p>Les étayages mis en place par l'enseignant :</p> <p>Adapter la diction et la prosodie de manière à favoriser la compréhension.</p> <p>Adopter une gestuelle pour favoriser la compréhension.</p> <p>S'appuyer sur les illustrations ou des objets (boîte à histoires ou raconté-tapis). L'élève à besoins spécifiques est proche de l'enseignant pour mieux voir les illustrations.</p> <p>Reformuler des passages (enseignant ou autres élèves).</p>	<p>Respect des règles d'écoute.</p> <p>Ne pas interrompre.</p> <p>Demander la parole selon les règles de prise de parole.</p> <p>Rester dans le propos si l'enseignant pose une question.</p>	<p>Narration.</p> <p>L'enseignant prendra soin de choisir l'album pour qu'il soit adapté au public, et aux élèves à besoins langagiers.</p>

**Le « quoi de neuf »**

*Une analyse de situation langagière proposée par Sylvie Capelle*

<b>S</b>	<b>P</b>	<b>E</b>	<b>A</b>	<b>K</b>	<b>I</b>	<b>N</b>	<b>G</b>
S = Settings <b>Lieux</b> (Où ?) <b>Moments</b> (Quand ?)	P = Participants <b>Interlocuteurs</b> (Qui ?)	E = Ends <b>Objectifs</b> (Pour quoi ?)	A = Acts <b>Actes de langage</b> (Pour quoi faire ?)	K = Keys <b>Tonalité</b> (Comment ?)	I = Instrumentalities <b>Instruments de communication</b> (Avec quels outils ?)	N= Norms <b>Normes</b>	G = Genres <b>Genres de discours</b>
<p>Le repérage dans <u>l'espace</u> : Selon une disposition spatiale particulière au <i>quoi de neuf</i>.</p> <p>Le présentateur prend la place de l'enseignant.</p> <p>Le repérage dans <u>le temps</u> : Le <i>quoi de neuf</i> est proposé de façon régulière. La durée du <i>quoi de neuf</i> sera limitée dans le temps.</p>	<p>Toutes les personnes présentes sur le lieu de communication.</p> <p>L'élève qui présente (rôle de présentateur puis de répondeur).</p> <p>Les autres élèves (rôle d'écoute puis de questionneurs).</p> <p>L'enseignante (rôle de régulation).</p> <p>Alternance des rôles.</p>	<p>Présenter son sujet pour être compris et intéresser l'auditoire.</p>	<p>Quels sont les contenus et les formes du message ?</p> <p>Présenter.</p> <p>Écouter et comprendre.</p> <p>Poser des questions.</p> <p>Répondre aux questions.</p> <p>Pour enrichir la situation langagière : Inciter les questionneurs à changer de type de questions. Inciter les présentateurs à développer leur présentation.</p>	<p>Tonalité connue et sécurisée.</p> <p>Dû à la ritualisation de l'organisation de l'interaction et de l'institution des rôles.</p>	<p>Les canaux de communication.</p> <p><u>Dimension vocale</u></p> <p><u>Dimension corporelle</u></p> <p><u>Dimension écrite</u> : Objets présentés. Support écrit (billet, poster, photo...).</p>	<p>Conditions de fonctionnement du <i>quoi de neuf</i> posées par l'enseignant.</p> <p>Les prises de parole sont institutionnalisées.</p> <p><u>Temps 1</u> : Production orale limitée dans le temps pour le présentateur. Règles d'écoute.</p> <p><u>Temps 2</u> : Interactions avec règles de prises de parole. Règles énoncées. Ne pas parler tous ensemble, attendre son tour, demander la parole en levant le doigt.</p>	<p>Situation ritualisée du <i>quoi de neuf</i>.</p>

## Décrire son habitat

Une démarche pédagogique proposée par Nora Kebdani et Catherine Fargeas.

À l'école élémentaire, dans toutes les disciplines scolaires et dans le cadre de prises de parole, les élèves vont s'essayer et apprendre à développer des conduites discursives : narrative, descriptive, explicative, argumentative et prescriptive ou injonctive.

### Qu'est-ce que décrire ?

*Décrire* est une conduite discursive qui consiste à **élaborer et prononcer un discours dont les éléments ne sont pas arrangés selon un ordre causal mais cependant hiérarchisés.**

*Décrire* consiste à **dénommer l'objet** (thématisation), à **le qualifier par l'aspect** (observer, analyser) et à **le mettre en relation avec d'autres** (comparer).

### Référence :

MINISTÈRE DE L'ÉDUCATION NATIONALE (2018). Ressources d'accompagnement du programme de français. Français cycle 2. Le Langage oral. L'oral pour apprendre. *Le langage à l'école élémentaire : l'approche discursive*. Eduscol.

[https://cache.media.eduscol.education.fr/file/Langage\\_oral/18/6/RA16\\_C2\\_FRA\\_1\\_langage\\_ecole\\_elementaire\\_618186.pdf](https://cache.media.eduscol.education.fr/file/Langage_oral/18/6/RA16_C2_FRA_1_langage_ecole_elementaire_618186.pdf)

### Objectifs et compétences

La notion d'habiter est centrale au cycle 3 ; elle permet aux élèves de mieux cerner et s'approprier l'objectif et les méthodes de l'enseignement de géographie.

La démarche présentée « **Décrire son habitat** » s'inscrit dans le thème introducteur « Découvrir le(s) lieu(x) où j'habite » qui vise à :

- Identifier les caractéristiques de mon (mes) lieu (x) de vie.
- Localiser mon (mes) lieu (x) de vie et le(s) situer à différentes échelles.

### Compétences travaillées :

*Se repérer dans l'espace : construire des repères géographiques :*

- Nommer, localiser et caractériser des espaces.

*Pratiquer différents langages en géographie :*

- S'exprimer à l'oral pour penser, communiquer et échanger. S'approprier et utiliser un lexique géographique approprié. Utiliser des cartes analogiques et numériques à différentes échelles, des photographies de paysages ou de lieux.

*Écouter pour comprendre un message oral, un discours, un texte lu par un adulte :*

- Mémoriser le vocabulaire entendu.
- Porter attention aux éléments vocaux et gestuels lors de l'audition d'un texte descriptif.
- Identifier et mémoriser des informations importantes.

*Parler en prenant en compte son auditoire :*

- Organiser et structurer son propos, son discours pour décrire. Mobiliser des formes, des tournures et du lexique appropriés pour décrire.

*Adopter une attitude critique par rapport au langage produit :*

- Prendre en compte les critères d'évaluation explicites élaborés collectivement concernant les descriptions orales.

<p>Démarche</p> <p><u>PHASE 1</u></p> <p>Représentations des élèves</p> <p>« Parler de »</p>	<p><b>Découvrir le(s) lieu(x) où j'habite :</b>  Les apprentissages commencent par une investigation des lieux de vie du quotidien et de proximité. Les élèves découvrent, explorent leur environnement proche : les lieux qu'ils fréquentent, qu'ils utilisent, le monde social avec lequel ils sont en relation.</p> <p><b>Identifier les représentations et les pratiques que les élèves ont de leurs lieux de vie :</b>  En amont d'une sortie, l'enseignant questionne les élèves sur leur environnement : ce qu'ils connaissent, ce qu'ils voient de chez eux ou sur le trajet école-maison, ce qu'on peut faire ou acheter à proximité. Il engage également les élèves à prendre des notes, à faire un premier dessin sur leur(s) lieu(x) de vie. Les élèves produiront ainsi des ébauches, des brouillons.</p> <p><b>Lors d'une sortie, observer, analyser et rendre compte à l'oral et à l'écrit :</b></p> <p><u>Matériel :</u>  Munir les élèves de d'appareils photos, audio, de tablettes, de cahiers pour rendre compte et garder la trace de ce qui va être vu ou dit.</p> <p><u>Sortie :</u>  Se rendre à pied dans l'environnement proche de l'école pour <b>observer, nommer et dire</b> ce que l'on voit, parler de ce qu'on y fait.  L'enseignant pose des questions pour engager les élèves à dire des choses qu'ils ne voient pas. Il apporte les informations nécessaires et le lexique adéquat en fonction des besoins.</p>
<p>Démarche</p> <p><u>PHASE 2</u></p> <p>Décrire</p> <p>« Parler sur »</p>	<p><b>Passer de l'observation à la description :</b></p> <p><u>Séance 1 : Décrire à l'oral</u>  Les élèves, en groupes, rendent compte à l'oral de ce qui a été vu lors de la sortie en s'appuyant sur leurs notes, dessins et croquis. Ces traces vont venir en appui de leur discours et constituent une première ébauche de la trace écrite en géographie. Filmer ces prises de parole. Ainsi, les vidéos serviront à l'auto-confrontation : Comment organiser les informations, avec quel lexique spécifique ? (Les différentes composantes du paysage : bâtiments, maisons, lieux publics, de détente, de service, végétations...). À qui s'adresse-t-on ? (Présenter à une autre classe, à un nouvel élève qui arriverait dans l'école...).</p> <p>À l'issue du visionnage des vidéos, une grille des observables est constituée et sera enrichie au fil des séances. Parallèlement, le vocabulaire spécifique est consigné dans un tableau comme ressource lors des temps d'écriture. Rappelons que c'est la répétition et l'utilisation en contexte de ce lexique qui en permettra une meilleure appropriation par les élèves.</p> <p><u>Séance 2 : Décrire à l'écrit</u>  Chaque groupe est invité au tableau pour décrire son habitat à l'oral. Mais avant l'enseignant propose aux élèves de revenir sur la trace écrite de la séance précédente. Il s'agira de la compléter, de reformuler à partir de cartes ou de plans satellites pour analyser, expliquer et s'y référer afin de s'appropriier la conduite discursive « décrire ». Les critères de réussite co-construits lors de la séance précédente sont revus avant le passage de chaque groupe puis enrichis après chaque visionnage.  Une vidéo modélisante peut être utilisée.</p> <p>Les élèves sont filmés. Le visionnage permet d'analyser la prestation par l'observation des compétences verbales et non verbales et selon des objectifs en lien avec la description.</p> <p>Les élèves sont invités à s'appuyer sur leurs dessins, leurs croquis. Ces allers-retours de l'oral vers l'écrit et inversement permettront une meilleure appropriation des savoirs et le développement de la pensée.</p> <p>La démarche peut nécessiter une à deux séances supplémentaires.</p>

<p><u>PHASE 2</u> (Suite)</p>	<p><b>Des outils pour observer et analyser les prises de parole :</b></p> <p>Les bandes sons sont analysées et servent à compléter les observables au fil des séances. L'utilisation de la vidéo permet aux élèves d'observer leurs compétences langagières verbales et non verbales.</p> <p>Ces deux types d'outils offrent aux élèves la possibilité d'analyser leurs prises de parole au regard de critères de réussite.</p>
<p>Pour aller plus loin</p>	<p><b>S'appuyer sur le visible pour dire l'invisible :</b></p> <p>« En géographie, habiter ne se réduit pas à résider, avoir son domicile quelque part. S'intéresser à l'habiter consiste à observer les façons dont les humains organisent et pratiquent leurs espaces de vie, à toutes les échelles. » Cf. Programme du cycle 3, Géographie.</p> <p>Les élèves s'appuient sur le travail mené dans les séances précédentes pour nommer les lieux qu'ils fréquentent et dire ce qu'ils y font. Certains lieux de loisirs qu'ils fréquentent n'ont « de sens » que parce qu'ils s'y retrouvent (le stade, le parc en tant que lieux de socialisation).</p> <p>Faire formuler l'intérêt de s'y retrouver pour faire vivre ces lieux.</p> <p>Demandez aux élèves de faire le lien avec les petits commerces et les lieux publics : organiser un plaidoyer.</p> <p>Que se passerait-il si les élèves arrêtaient de fréquenter les lieux, de partager des espaces ? Quels rôles ces lieux jouent-ils ? Comment les élèves font-ils évoluer ces endroits ? (Ex : Si je souhaite moins de déchets, que vais-je faire ? Si je souhaite plus d'activités le samedi, comment vais-je agir ?).</p> <p>Les élèves prennent conscience que leurs activités se passent dans ce lieu proche qu'ils partagent avec d'autres personnes et qu'ils le feront évoluer selon leurs besoins et leurs envies. Ils expliquent « l'agir » sur cet environnement.</p> <p>Les conduites discursives en jeu doivent être mobilisées : nommer, expliquer, justifier, écouter les autres pour enrichir son discours, débattre pour faire évoluer un espace de vie.</p>

Objectifs  
et  
rôle de  
l'enseignant

**Objectifs d'enseignement :**

- Savoir nommer les différents éléments de son lieu de vie (constructions, espaces verts, services et commerces).
- Savoir les caractériser.
- Savoir les localiser sur un plan et les situer les uns par rapport aux autres.
- Savoir décrire un lieu de vie connu en suivant un script (nom du lieu, sa localisation, ses caractéristiques, sa fonction, qui y habite ou travaille).

**Postures de l'enseignant dans les situations langagières :**

- *« L'enseignant organise l'échange.*
- *Il reprend les propositions des élèves pour construire le savoir.*
- *Il demande des précisions.*
- *Il relance en reprenant ce que dit l'élève.*
- *Il arrête l'échange quand une notion essentielle est décryptée.*
- *Il ouvre sur d'autres possibilités.*
- *Il encourage.*
- *Il valorise et oriente l'observation.*
- *Il pose des questions.*
- *Il recentre.*
- *Il donne des connaissances. »*

Référence : MINISTÈRE DE L'ÉDUCATION NATIONALE (2016). Ressources d'accompagnement du programme d'histoire des arts au cycle 3 Analyse de pratique pédagogique. *Approche descriptive d'une œuvre en classe par l'observation collective*. Eduscol.

[https://cache.media.eduscol.education.fr/file/HDA/23/2/RA16\\_C3\\_HART\\_description\\_oeuvre\\_567232.pdf](https://cache.media.eduscol.education.fr/file/HDA/23/2/RA16_C3_HART_description_oeuvre_567232.pdf)

## Une restitution de texte

Une démarche pédagogique proposée par Valérie Morel-Philippon et Catherine Fargeas.

### Qu'est-ce que la restitution de texte ?

- La restitution de texte, qu'Henri Bassis appelait une « re-création », est inspirée de la démarche initiée par le GFEN.
- C'est une recherche dynamique menée avec les élèves pour redonner vie au texte choisi dans toutes les disciplines. Le support textuel peut être pris en poésie, en littérature, en sciences, histoire, géographie...
- Les élèves s'imprègnent du texte, le comprennent et le mémorisent.
- L'activité peut être proposée en groupe classe ou en séance individualisée avec un ou des élèves à besoins langagiers particuliers, comme en APC.

#### Référence :

MINISTÈRE DE L'ÉDUCATION NATIONALE (2016). Ressources d'accompagnement du programme de français. Français cycle 3. Langage oral. L'oral dans les disciplines. *Une restitution de texte*. Eduscol.

[https://cache.media.eduscol.education.fr/file/Francais/61/1/2\\_RA\\_C3\\_Fr-Oral-Discipl-restitut-texte\\_DM\\_573611.pdf](https://cache.media.eduscol.education.fr/file/Francais/61/1/2_RA_C3_Fr-Oral-Discipl-restitut-texte_DM_573611.pdf)

### Objectifs et compétences

*La restitution de texte* permet aux élèves de se familiariser à la littérature, de s'imprégner de textes, de les comprendre et les mémoriser. Cette pratique est explicite et modélisante. Ses apports seront réinvestis tant au plan textuel (formes, genres) qu'au plan linguistique (lexique, syntaxe) par les élèves.

Domaine 1 du Socle commun de connaissances, de compétences et de culture :  
Les langages pour penser et communiquer.

#### Objectifs associés :

- Écouter pour comprendre des messages oraux ou des textes lus.
- Dire pour être entendu et compris.
- Parler en prenant en compte son auditoire.
- Participer à des échanges dans des situations diverses : séance d'apprentissage.
- Adopter une attitude critique par rapport à son propos.
- Maîtriser les relations entre l'oral et l'écrit.
- Acquérir la structure et le sens des mots.
- Maîtriser la forme des mots en lien avec la syntaxe.

<p>Démarche Amorce</p>	<p><u>Matériel</u> : texte écrit au tableau ou sur TNI, ardoise, ordinateur.</p> <p><u>Durée de la séance</u> : 30 minutes maximum.</p> <ul style="list-style-type: none"> <li>• Lecture silencieuse du texte puis orale par un élève.</li> <li>• Questions sur le texte (Où ? Qui ? Quand ? Pourquoi ? Comment ?).</li> <li>• Reconnaissance du type de texte : « Quels indices vous permettent de définir ce type de texte ? Quels mots du texte vous semblent importants ? ».</li> <li>• Donner la consigne : « Nous allons mémoriser ce texte en supprimant petit à petit des mots ».</li> </ul>
<p>Démarche Déroulement des activités</p>	<ul style="list-style-type: none"> <li>• Chaque élève va venir effacer un mot en explicitant le terme, en donnant un synonyme, éventuellement en précisant la nature et la fonction grammaticale. L'élève épèle le terme, ce qui peut aider à la mémorisation.</li> <li>• L'enseignant suspend l'activité de suppression tous les cinq mots par exemple et fait restituer le texte incomplet.</li> <li>• Par groupe hétérogène (en terme de compétences langagières) de trois ou quatre, les élèves interagissent pour restituer le texte dans son ensemble par écrit (ardoise, traitement de texte...).</li> <li>• Mise en commun du texte produit par chaque groupe en lecture orale. Cette production orale peut être faite à plusieurs voix au sein du groupe ou en furet en groupe classe.</li> </ul> <p><u>Objectifs de fin de séance</u> :</p> <ul style="list-style-type: none"> <li>○ Réciter le texte.</li> <li>○ Enrichir son lexique.</li> </ul>
<p>Variantes Progressivité Évaluation</p>	<ul style="list-style-type: none"> <li>• Ritualisation de l'activité selon une fréquence définie par l'enseignant et les besoins de la classe.</li> <li>• Progressivité : <ul style="list-style-type: none"> <li>○ Tous cycles.</li> <li>○ Longueur du texte : commencer par un texte de trois phrases pour augmenter jusqu'à huit phrases maximum.</li> <li>○ Choix du texte : familiariser les élèves à la typologie textuelle (textes narratif, descriptif, explicatif, argumentatif...) permettant la mémorisation d'un lexique enrichi et sa consolidation, ainsi que la syntaxe.</li> </ul> </li> <li>• Proposer la restitution de texte en partant d'un texte écouté.</li> <li>• Différenciation de l'activité pour les élèves à besoins langagiers : prévoir un texte à trous, la dictée à un camarade, et utilisation éventuelle de pictogrammes pour les mots retirés.</li> <li>• Évaluation : <ul style="list-style-type: none"> <li>○ Réussite observable à la fin de la séance.</li> <li>○ Appropriation de textes, de lexique et de constructions syntaxiques.</li> <li>○ Meilleure mémorisation.</li> </ul> </li> </ul>



## Décrire, raconter, expliquer, prescrire... en manipulant des formes verbales

Une démarche pédagogique proposée par Sylvie Capelle et Catherine Fargeas.

Dans son ouvrage « Enseigner le français comme langue seconde », Gérard Vigner préconise d'alterner les phases de discursivité (compétences langagières) qui permettront principalement d'alimenter le DIRE et les phases de structuration (compétences linguistiques) qui permettront d'alimenter l'ÉCRIRE.

G. Vigner entend par discursivité, « la capacité du locuteur à s'adapter au contexte de l'échange, à gérer un discours en construction, un discours qui peut évoluer avec le temps ».

Il entend par structuration, « l'appropriation de ce qui constitue les invariants, les marques des constituants de la langue et du langage. » La structuration est un travail d'analyse et de prise de conscience.

Ce type de démarche aidera tout élève entrant dans la langue française ou n'ayant pas acquis suffisamment d'automatismes langagiers.

Appliqué à **l'apprentissage de formes verbales**, on organisera l'enseignement en **deux phases**, la première pour **dire la conjugaison**, la seconde pour mieux **l'écrire**. En effet, avant de pouvoir l'écrire, un élève doit être capable d'ORALISER une forme verbale conjuguée.

### Références :

MINISTÈRE DE L'ÉDUCATION NATIONALE (2018). Français, cycle 2. Langage oral, L'oral pour apprendre, Les conduites discursives dans les enseignements. *Le langage à l'école élémentaire : l'approche discursive*. Eduscol.

[https://cache.media.eduscol.education.fr/file/Langage\\_oral/18/6/RA16\\_C2\\_FRA\\_1\\_langage\\_ecole\\_elementaire\\_618186.pdf](https://cache.media.eduscol.education.fr/file/Langage_oral/18/6/RA16_C2_FRA_1_langage_ecole_elementaire_618186.pdf)

VIGNER, G. (2001)/(2014). *Enseigner le français comme langue seconde*. Coll. « Didactique des langues étrangères ». Paris : CLE International. Ebook.

HESSLER, M., GOYETTE, D. & GIRARD, G. (1993). *OLÉ ! Français, 2<sup>ème</sup> cycle. Manuel de base A*. Québec : Éditions du Phare inc.

HESSLER, M. & BRIÈRE-CÔTÉ, F. (1993). *Manuel de base B*.

### PHASE 1

#### DIRE la conjugaison

Les premiers moments de l'apprentissage doivent viser la découverte de la langue en situation, l'installation des élèves dans la discursivité, dans l'oral. Ce qui est réalisé par des jeux de rôle, le travail en binôme. Des situations réalistes, issues de la vie de la classe seront choisies.

Dans la démarche présentée, les élèves sont amenés à manipuler des formes verbales en contexte textuel, en formulant à l'oral :

- des énoncés (textes) descriptifs ou narratifs avec les pronoms « je/nous » ;
- des énoncés prescriptifs ou injonctifs avec les pronoms « tu/vous » ;
- des énoncés descriptifs avec les pronoms « il/elle/ils/elles ».

Les pistes et activités pédagogiques présentées (phases 1 et 2) sont inspirées de l'approche de la conjugaison développée dans la méthode québécoise *OLÉ (Oral, Lecture, Écriture)*.

<p>Avec les pronoms  JE et NOUS</p>	<p><b>Se présenter, se décrire :</b> <i>Je suis une fille. J'ai dix ans. J'ai un frère. Je parle le... J'aime... Je viens de... Nous sommes des élèves. Nous avons dix ans...</i></p> <p><b>Relater des actions liées à l'utilisation d'un objet :</b> <i>Je prends une fourchette. Je lave ma fourchette. J'essuie ma fourchette. Je mange avec ma fourchette. Nous prenons une fourchette. Nous lavons notre fourchette. Nous mangeons avec notre fourchette...</i></p> <p>L'exercice peut être transposé à d'autres objets : un livre, une pomme, un cadeau, un chapeau, des bottes, une fleur, une voiture, une lettre, un crayon, etc.</p> <p><b>Poser des devinettes à ses camarades :</b> <i>Je fais disparaître les fautes en un tour de main. Qui suis-je ? Je mange des crayons. Qui suis-je ? Je sers de maison à tes crayons. Qui suis-je ?</i></p>
<p>Avec les pronoms  TU et VOUS</p> <p>Travail possible à l'impératif</p>	<p><b>Décrire une action mimée :</b> Composer un jeu de mimes amusant avec des cartes. Un élève mime une action. Les autres élèves devinent l'action mimée et la décrivent en utilisant le pronom « tu ». <i>Tu pleures comme un bébé. / Tu sautes comme un singe. / Tu chantes. / Tu cries...</i> Le jeu peut être transposé à la deuxième personne du pluriel avec le pronom « vous ». Deux élèves miment alors la même action à faire deviner.</p> <p><b>Expliquer à quelqu'un/à un groupe de personnes comment réaliser une recette</b> (exemple : la recette de son sandwich préféré) : <i>Tu prends un morceau de pain, tu le coupes en deux, tu étales de la mayonnaise, tu mets une tranche de poulet, tu peux ajouter des rondelles de tomates. Si tu veux, tu ajoutes du fromage râpé, et voilà ! Vous prenez un morceau de pain...</i></p> <p><b>Expliquer à quelqu'un une règle de jeu</b> (exemple : le jeu de l'oie) : <i>Tu lances le dé. Tu déplaces ton pion du nombre de cases indiqué par le dé. Tu lis la consigne de la case. Tu gagnes si tu arrives le premier sur la dernière case.</i></p> <p><b>Donner des consignes à quelqu'un/à un groupe de personnes pour réaliser quelque chose</b> (exemple : un mouvement chorégraphique) : <i>Tu plies les genoux. Tu sautes trois fois à pieds joints. Tu tournes sur toi-même. Tu lèves la main droite, tu lèves la main gauche, tu frappes des mains. Vous pliez les genoux...</i></p> <p><b>Mener un sondage auprès de personnes</b> (exemple : la santé) : <i>Est-ce que tu te laves les mains avant les repas ? Est-ce que tu dors huit heures par nuit ? Est-ce que tu manges des fruits et des légumes tous les jours ?</i></p>

<p>Avec les pronoms</p> <p>ELLE, IL ELLES, ILS</p>	<p><b>Décrire un animal :</b> Décrire un animal à partir d'un document iconographique (photo, dessin, peinture...).</p> <p>Décrire un animal en utilisant le pluriel de généralisation (les dinosaures...) à partir d'un document iconographique.</p> <p><b>Inventorier une liste d'actions liées à un lieu :</b> <i>Dans la cour de récréation, Paul court avec des camarades. / Les enfants courent avec leurs camarades. / Ils jouent au ballon. / Elles font la course.</i></p> <p>L'exercice peut être transposé à d'autres lieux : <u>au</u> centre commercial, <u>à</u> l'école, <u>à</u> la maison, <u>dans</u> l'autobus...</p>
<p><u>PHASE 2</u></p> <p>OBSERVER et ÉCRIRE</p>	<p>Après une phase de pratique orale vivante et régulière, la structuration des apprentissages des formes verbales se fera à travers un travail d'analyse et d'écriture, qui permettra de donner les outils nécessaires à une meilleure maîtrise de l'écrit, mais, également en retour, permettra d'enrichir la maîtrise de la langue orale.</p> <p><b><u>Observer les finales des verbes conjugués pour classer les verbes :</u></b> Il s'agit de classer (donc de copier) les verbes conjugués contenus dans des textes dont le sens est compris par les élèves. Les observations permettront de dégager les régularités morphologiques. Les règles seront d'autant plus faciles à mémoriser si l'entrée par un pronom est privilégiée. Exemple : Au présent de l'indicatif, avec <u>je</u> : les verbes en <u>er</u> prennent un <u>e</u>, tous les autres verbes prennent un <u>s</u>, seuls les verbes <u>vouloir</u>, <u>pouvoir</u>, <u>valoir</u> prennent un <u>x</u>.</p> <p><b><u>Écrire pour apprendre à conjuguer :</u></b> Varier les exercices : phrases et textes à compléter, mots croisés, écrits ludiques dans lesquels les élèves doivent conjuguer les verbes. La copie intégrale des phrases et des textes favorisera la mémoire orthographique des verbes conjugués mais aussi des mots voisins. L'activité gagne à être oralisée en collectif (ce n'est pas une évaluation), ensuite les élèves réalisent le travail individuellement, en s'aidant si besoin de référentiels, de tableaux de conjugaison dont le principe d'utilisation est connu par les élèves (donc d'un apprentissage méthodologique qui doit se faire en classe).</p> <p><b>Deux principes aident à structurer et consolider les apprentissages :</b></p> <ul style="list-style-type: none"> <li>• Les verbes à conjuguer dans les activités (phrases ou textes) ne le seront qu'à une seule personne (1<sup>ère</sup> ou 2<sup>ème</sup> ou 3<sup>ème</sup> du singulier ou du pluriel). Exemple : Compléter un questionnaire (Sondage-santé) avec les verbes proposés : 1. <i>Est-ce que tu te ( ? ) les mains avant les repas ?</i> 2. <i>Est-ce que tu te ( ? ) les dents au moins une fois par jour ?</i> Etc.</li> <li>• Le travail de conjugaison à réaliser s'appuie sur le principe de l'analogie morphologique. Exemple : <i>Lola (descendre) <u>descend</u> au coin de la rue Belle et de l'avenue Parla.</i> <i>Elle (attendre) _____ sa mère.</i></li> </ul>

## Une boîte à conjuguer

Une démarche pédagogique proposée par Sylvie Capelle et Catherine Fargeas.

Il est important de savoir DIRE les formes conjuguées avant de pouvoir les écrire. C'est une condition nécessaire, a fortiori pour tout élève entrant dans la langue française ou n'ayant pas acquis suffisamment d'automatismes langagiers.

*La boîte à conjuguer* présentée est un outil parmi d'autres pour aider les élèves à produire oralement et mémoriser des formes verbales liées à la vie de classe.

La maîtrise des formes orales travaillées (compétence langagière) permettra alors de lever certaines difficultés à l'écrit quand il s'agira d'observer le fonctionnement du verbe conjugué au sein de phrases.

### **DIRE LA CONJUGAISON... L'OBSERVER À L'ÉCRIT... pour mieux l'écrire et la dire.**

Une fois familiarisés avec les formes verbales orales les plus fréquemment utilisées en contexte scolaire, les élèves pourront être amenés à observer la forme écrite de ces formes verbales et les similitudes de marques de personne et de temps, et tout particulièrement les terminaisons non audibles.

La structuration, à travers ce travail d'analyse, permettra de donner les outils nécessaires à une meilleure maîtrise de l'écrit, mais également en retour renforcera la maîtrise de la langue orale.

Comme le rappelle Carole Tisset, maître de conférences en sciences du langage et spécialiste de didactique du français, le verbe est la classe de mots qui présente le plus grand nombre de formes variables. Si l'élève doit mémoriser toutes les formes conjuguées à tous les temps, modes et personnes, sous formes de tables de conjugaison, l'effort de mémoire demandé est immense, rendant l'objectif d'apprentissage démesuré.

Pour faire comprendre le fonctionnement du verbe, plutôt que de faire apprendre les tables de conjugaison, il conviendra de faire observer les grandes régularités des marques de personne, quel que soit le temps simple employé.

#### Référence :

TISSET, C. (1999). « *Surtout renoncer aux tables de conjugaison* ». Blé 91, 25, (pp.4-5).

[http://cache.media.education.gouv.fr/file/Publications\\_et\\_actions\\_departementales/61/6/ble91-25\\_647616.pdf](http://cache.media.education.gouv.fr/file/Publications_et_actions_departementales/61/6/ble91-25_647616.pdf)

Objectifs  
et  
compétences

Domaine 1 du Socle commun de connaissances, de compétences et de culture :  
Les langages pour penser et communiquer.

Deux compétences générales sont travaillées :

- Comprendre et s'exprimer à l'oral (cycles 2 et 3).
- Comprendre le fonctionnement de la langue : maîtriser l'orthographe grammaticale de base (cycle 2).

Objectifs associés :

- Oraliser et mémoriser les formes verbales fréquentes et de base selon la personne et le temps (présent, imparfait, futur, passé composé).
- Observer les régularités des terminaisons verbales à l'oral et à l'écrit.

Manier,  
mémoriser  
des formes  
verbales  
à l'oral

### **Une boîte à conjuguer**

pour produire oralement des formes verbales et faire des gammes.

C'est une activité décontextualisée qui peut être facilement ritualisée en classe dite « ordinaire », en APC ou en UPE2A/UPS. Elle vise à faire acquérir des compétences langagières, des automatismes langagiers.

En constituant des groupes d'élèves hétérogènes, on favorisera l'oralité en production mais aussi en réception (écoute attentive et compréhension). Les élèves, sachant dire, apporteront les formes verbales attendues à ceux qui savent moins. L'enseignant proposera les bonnes formes conjuguées quand elles ne seront connues d'aucun élève. La répétition des formes conjuguées, en écho par un élève ou en chorale, sans la systématiser, aidera à la mémorisation.

### **Le matériel**

La boîte à conjuguer contient les variables de jeux de conjugaison, à savoir :

- Des cartes « verbes » : les verbes sélectionnés dans cette fiche pédagogique correspondent aux usages communicationnels en classe pour des élèves débutant en français. Donc leur sens est en général assez vite compris.
- Des cartes « sujets » : les six pronoms personnels sujets et des groupes nominaux au singulier et au pluriel compatibles sémantiquement avec les verbes proposés.
- Des cartes « temps » : les temps de conjugaison sont représentés par leur dénomination ou induits par un indicateur de temps associé.

On peut utiliser un dé dont les constellations sont prédéterminées pour le sujet (1 pour « je », 2 pour « tu »... 6 pour « ils, elles ») et le temps de conjugaison.

### **Le principe du jeu**

Durée d'une séance : environ 15 minutes.

À tour de rôle, un élève tire au hasard une carte « verbe » et une carte « sujet ». Il énonce la forme verbale conjuguée pour le temps donné.

Le déroulement de l'activité peut être modulé en fonction du nombre d'élèves ; Le jeu peut être proposé individuellement, en binôme ou en équipe.

### **Quelques principes pour une progression**

L'enseignant veillera à faire évoluer les variables de *la boîte à conjuguer* en fonction des besoins des élèves et des attentes institutionnelles.

#### Choix des verbes :

Pour les élèves débutant en français, proposer les verbes les plus souvent employés à l'oral en classe. Les verbes les plus fréquents sont en général des verbes irréguliers, donc c'est important d'en maîtriser la forme orale.

Les formes verbales à mémoriser au cycle 2 aux quatre temps simples de l'indicatif sont : *être et avoir, les verbes du 1<sup>er</sup> groupe, les verbes irréguliers du 3<sup>e</sup> groupe (faire, aller, dire, venir, pouvoir, voir, vouloir, prendre).*

D'autres verbes (réguliers et irréguliers) rencontrés dans les textes utilisés dans différentes disciplines d'enseignement ou des oraux scolaires pourront être travaillés à l'oral.

Au cycle 3, se rajoutent les verbes du 2<sup>e</sup> groupe et d'autres temps de l'indicatif (passé simple, plus-que-parfait), le conditionnel présent et impératif présent.

#### Choix du temps :

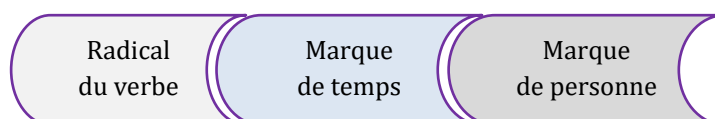
Les temps de conjugaison travaillés seront choisis en fonction des usages langagiers et scolaires des élèves. Ainsi, le présent et le passé composé sont les temps de l'indicatif les plus utilisés au quotidien pour énoncer ce qui se fait et ce qui a été fait. Le futur pourra être abordé à travers les bulletins météorologiques et l'imparfait par le biais d'une lecture suivie.

Des indicateurs de temps seront utilisés pour induire la forme verbale du temps travaillé (aujourd'hui pour le présent, hier pour le passé composé, demain pour le futur, l'année dernière, tous les lundis pour l'imparfait, par exemple).

Observer,  
réfléchir  
et  
dégager  
des  
régularités  
à l'oral  
et à l'écrit

En complément des séances menées avec un outil comme *la boîte à conjuguer*, de manière adaptée aux besoins des élèves et des attentes institutionnelles, l'enseignant proposera aux élèves des temps pour observer, réfléchir et dégager des régularités pour isoler et mémoriser les marques verbales de personne.

Patrice Gourdet et Pauline Laborde (2017) préconisent d'enseigner l'orthographe du verbe en intégrant sur le plan pédagogique trois principes : observer, réfléchir et dégager des régularités. Ils retiennent l'importance du rapport oral-écrit (ce qui s'entend et surtout ce qui ne s'entend pas et qui doit être travaillé explicitement avec les élèves), ainsi que l'approche didactique de S. Meleuc et N. Fauchart (1999) sur la construction d'un verbe conjugué à un temps simple selon une séquence composée de trois éléments :



### **Composer un corpus**

- Proposer des phrases réduites aux deux fonctions indispensables (sujet et groupe verbal de la phrase) ;
- Utiliser les verbes travaillés à l'oral dans les séances menées avec « la boîte à conjuguer » ;
- Les verbes sont conjugués à un temps simple (présent et/ou imparfait et/ou futur) et avec un même type de sujet en fonction de la marque de personne visée.

Il s'agira de :

- Manipuler des énoncés et travailler sur des phrases réduites aux deux fonctions indispensables (sujet et groupe verbal de la phrase) ;
- Repérer le verbe conjugué, noyau du groupe verbal (encadrement par la négation + variation dans le temps).
- Isoler le sujet et le verbe conjugué.

### **Proposer une progression basée sur la marque de personne**

Pour isoler et mémoriser les marques verbales de personne, l'enseignant pourra suivre cette progression :

- Dans un récit avec des sujets à la 3<sup>ème</sup> personne du pluriel (pronom personnel ou groupe nominal), la marque de personne est -NT pour tous les verbes à des temps simples ;
- Puis avec les sujets NOUS et VOUS, les marques sont sonores et très régulières.
- Ensuite, le travail sur les marques de personne pourra porter sur le sujet TU et sur les sujets au singulier (3<sup>ème</sup> personne du singulier) dans un récit ;
- Enfin sur le sujet JE.

Ces deux dernières marques supposent de distinguer (au présent) les verbes en -ER et les autres.

### **Références :**

MINISTÈRE DE L'ÉDUCATION NATIONALE (2015). Français, Étude de la langue, cycles 2 et 3. *Gestion orthographique de marques de personne du verbe conjugué au sein de la phrase*. Eduscol.

[http://cache.media.eduscol.education.fr/file/Etude\\_de\\_la\\_langue/79/9/RA16\\_C2\\_3\\_FRA\\_etude\\_langue\\_Verbe\\_marques\\_de\\_personne\\_708799.pdf](http://cache.media.eduscol.education.fr/file/Etude_de_la_langue/79/9/RA16_C2_3_FRA_etude_langue_Verbe_marques_de_personne_708799.pdf)

GOURDET, P. & LABORDE, P. (2017). « Enseigner la morphologie du verbe autrement. Comment dissocier et travailler marques de personne et de temps ? ». Le français aujourd'hui, 198 (pp. 79-90). Paris : Armand Colin.


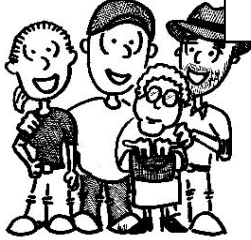
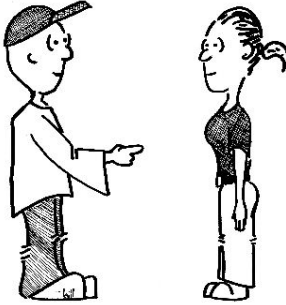
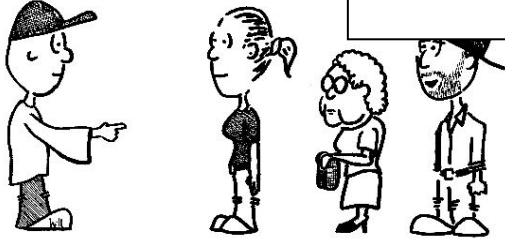
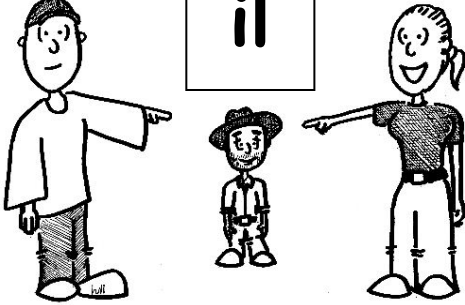
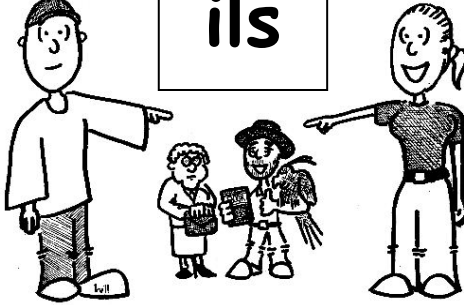
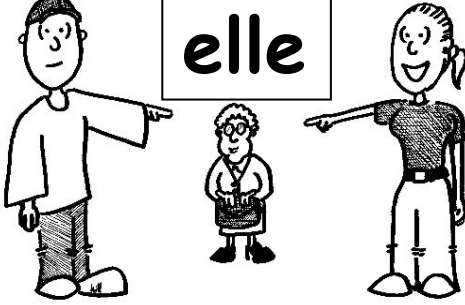
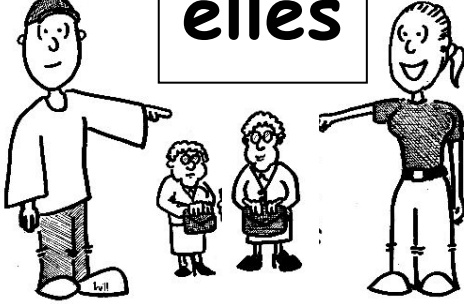
<https://www.cairn.info/revue-le-francais-aujourd-hui-2017-3-page-79.htm>



## Les cartes « verbe »

		
<b>découper</b>	<b>entourer</b>	<b>colorier</b>
		
<b>se laver</b> (les mains)	<b>aller</b> (aux toilettes)	<b>remplir</b> (le questionnaire)
		
<b>dire</b> (bonjour)	<b>lire</b>	<b>faire</b> (la dictée)
		
<b>prendre</b> (un stylo)	<b>partir</b>	<b>venir</b> (dans la classe)
		
<b>être</b> (assis)	<b>avoir</b> (8 ans)	

## Les cartes « sujet »

 <p>je</p>	 <p>nous</p>
 <p>tu</p>	 <p>vous</p>
 <p>il</p>	 <p>ils</p>
 <p>elle</p>	 <p>elles</p>



Les cartes « sujet »

mon ami	mes amis
les élèves	Alex et Léa
la maîtresse de français	les garçons et moi
les filles et toi	mon meilleur copain

## Activités langagières à partir du verbe JOUER

Une démarche pédagogique proposée par Christine Lolieux.

La démarche pédagogique présentée s'inspire de la méthode préconisée par Jacqueline Picoche (linguiste, spécialiste de la lexicologie).

**Pour enseigner le vocabulaire**, Jacqueline Picoche énonce une méthode reposant sur **quatre principes fondamentaux** :



- Partir du mot lui-même (et non pas d'une chose, ni des images, ni d'un thème, ni d'un texte).
- Partir du déjà su.
- Donner la priorité au verbe.
- Ne pas séparer le vocabulaire de la grammaire.

J. Picoche trace quelques **pistes de travail** pour élaborer, à partir d'un mot vedette (verbe, nom, adjectif), une « leçon » qui comporte **quatre étapes** donnant lieu à un minimum de quatre séances :

1. Collecte des mots, le "grand déballage".
2. Classement et catégorisation.
3. Assouplissement syntaxique.
4. Exercice écrit.

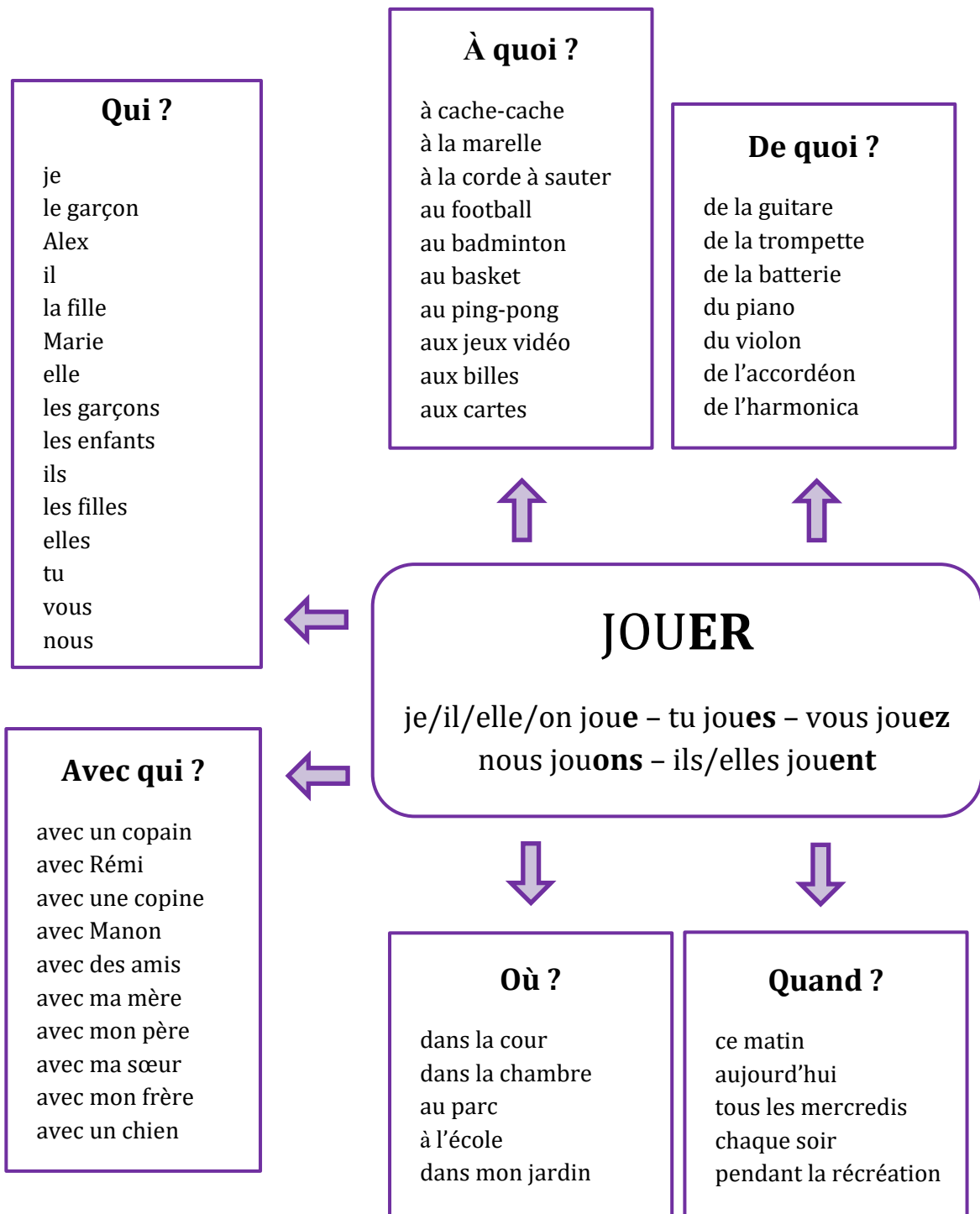
Référence : site Vocanet ([www.vocanet.fr](http://www.vocanet.fr))

Collecter des mots	<p><b>« Dites tous les mots et expressions qui vous font penser au mot JOUER. »</b></p> <p>Les élèves sont invités à proposer des mots que l'enseignant recopie au tableau sans faire de classement particulier. Chaque proposition doit être argumentée par les élèves parce que l'essentiel n'est pas de nommer tous les jouets/jeux possibles mais de faire parler les élèves à leur sujet. Si certains mots paraissent trop éloignés du sujet, l'enseignant les refuse en justifiant ce choix.</p> <p>La collecte de mots est d'autant plus fructueuse que le groupe d'élèves est hétérogène au plan langagier. Si l'étendue lexicale des élèves est insuffisante, le corpus de mots est complété par l'enseignant.</p>
Classer Catégoriser	<p>Le classement peut être effectué de différentes façons :</p> <ul style="list-style-type: none"><li>• L'enseignant donne le titre des catégories et les fait compléter par les élèves.</li><li>• L'enseignant donne les catégories complétées et demande le titre de ces catégories.</li><li>• L'enseignant fournit des « feuilles affichage » à chaque groupe de deux élèves. <b>« Vous allez classer les mots que vous avez trouvés. Puis vous devrez expliquer, à vos camarades, pourquoi vous les avez classés comme cela. »</b></li></ul> <p>Les catégories possibles s'organisent à partir des groupes de mots qui gravitent autour du verbe (sujet / complément non circonstanciel / complément circonstanciel) :</p> <ul style="list-style-type: none"><li>• Qui joue ?</li><li>• À quoi ? / De quoi joue-t-on ?</li><li>• Avec qui ? / Où joue-t-on ? / Quand joue-t-on ?</li></ul>

<p>Construire une trace écrite</p>	<p>À partir des mots trouvés par les élèves et du corpus de mots apporté par l'enseignant, construire avec les élèves une trace écrite commune qui servira d'outil pour mémoriser et produire à l'oral comme à l'écrit (cf. la trace écrite reproduite à la page suivante).</p>
<p>Manipuler Observer</p>	<p><b>« Avec des étiquettes-mots de la trace écrite, construis une ou des phrases, recopie-la/les, illustre-la/les. »</b></p> <p>Aux élèves du cycle 3 suffisamment à l'aise à l'oral, on peut proposer d'identifier les catégories déplaçables (compléments circonstanciels) par l'étiquette-symbole .</p>
<p>S'entraîner à l'oral et à l'écrit</p>	<p><u>Quelques activités possibles</u></p> <p><u>pour travailler la compréhension et la production orales :</u></p> <ul style="list-style-type: none"> <li>• Jeu de mime : « À quoi joues-tu ? ».</li> <li>• Décrire des images/photos où sont représentées des activités ludiques ou sportives (verbe : jouer).</li> <li>• Jeu « Construisons des phrases » : l'élève choisit une image dans chaque catégorie (sujet / verbe / complément non circonstanciel / complément circonstanciel) de manière à produire une phrase correcte au plan sémantique et syntaxique.</li> <li>• À partir de la phrase mystère construite par un élève, les autres élèves posent des questions pour la reconstituer : Où joue-t-il ? Avec qui joue-t-il ? Quand joue-t-il ? À quoi joue-t-il ?</li> </ul> <p><u>pour travailler la compréhension et la production écrites</u> avec les élèves suffisamment à l'aise à l'oral et à l'écrit :</p> <ul style="list-style-type: none"> <li>• Agrandir la phrase minimale en ajoutant un complément (+ à quoi ? + avec qui ?).</li> <li>• Réduire la phrase en supprimant l'un des compléments circonstanciels (où ? quand ? avec qui ?).</li> <li>• Imaginer et écrire une phrase selon une structure imposée (ex : qui ? / <b>joue</b> / de quoi ? / avec qui ? / où ?).</li> <li>• Écrire à partir d'images / de photos proposées.</li> </ul>
<p>Approfondir</p>	<p>Avec les élèves du cycle 3 suffisamment à l'aise à l'oral et à l'écrit, on peut travailler à l'oral puis à l'écrit ces faits de langue : lien avec l'orthographe, la syntaxe, la dérivation et l'étude de la langue.</p> <ul style="list-style-type: none"> <li>• <u>Utiliser les différentes constructions du verbe « jouer » :</u> <i>Jouer à un jeu / un sport (à, à la, au, aux), jouer d'un instrument (du, de la, de l').</i> Exercice possible : compléter avec les bons mots (à, à la, au, aux, du, de la, de l') des phrases simples où le verbe « jouer » est conjugué au présent de l'indicatif.</li> <li>• <u>Découvrir les relations liées à la forme (mots de la même famille) :</u> <i>Jouer – jouet – joueur – joujou – déjouer – rejouer – enjoué – jeu.</i> Exercices possibles : associer chacun de ces mots à sa définition / phrases à trou.</li> <li>• <u>Identifier les constituants de la phrase (le sujet, le verbe, le complément de verbe et les compléments circonstanciels  )</u> à partir d'un corpus de phrases comportant le verbe « jouer » conjugué.</li> </ul>

## Trace écrite à partir du verbe JOUER

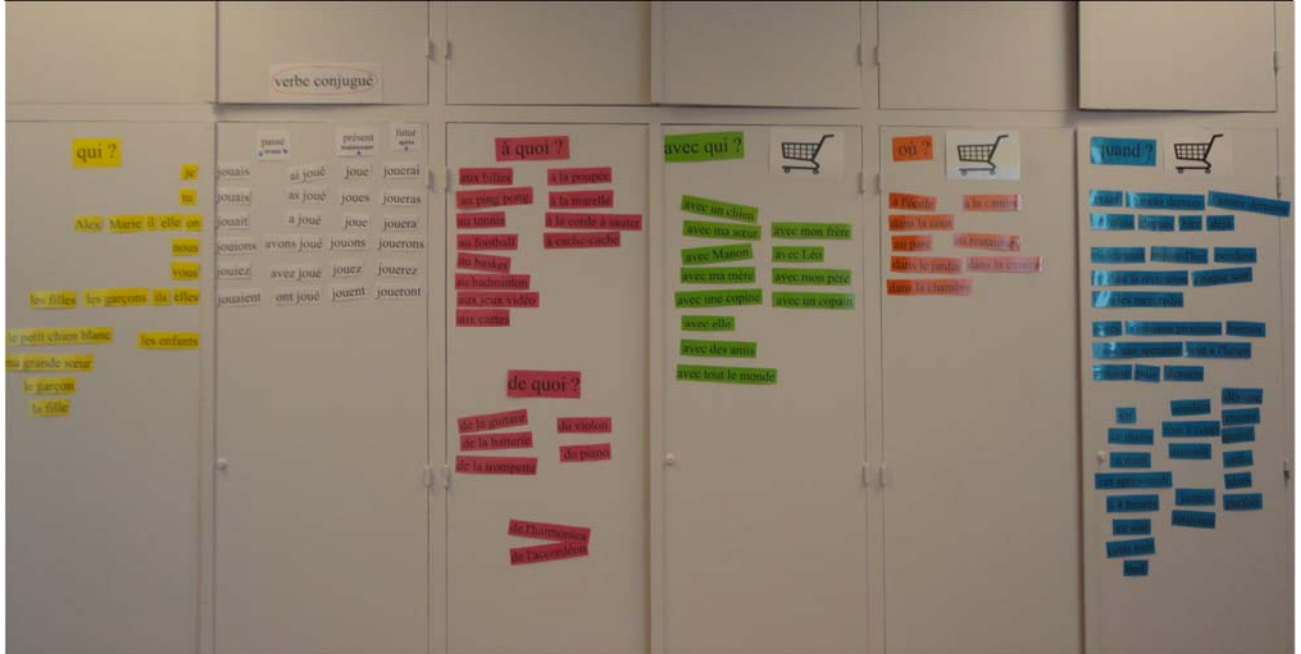
Trace écrite résultant du classement des mots que permet le verbe « JOUER » dans une phrase.



## Affichage pour garder une trace écrite

Les étiquettes peuvent également être décrochées pour servir à la manipulation.

Qui ?	Verbe conjugué	À quoi ?	Avec qui ? 🛒	Où ? 🛒	Quand ? 🛒
	au passé/présent/futur				



Les enfants **jouent**.

Les enfants **jouent** aux billes.

Les enfants **jouent** aux billes dans la cour de récréation.

Aujourd'hui, les enfants **jouent** aux billes dans la cour de récréation.

Alex **joue**.

Alex **joue** de la batterie.

Alex **joue** de la batterie avec Marie.

Tous les mercredis, Alex **joue** de la batterie avec Marie.

Christine Lolieux (UPE2A à Juvisy-sur-Orge)

## Le calcul mental

Une démarche pédagogique proposée par Valérie Morel-Philippon et Catherine Fargeas.

« Le calcul mental est une modalité de calcul sans recours à l'écrit si ce n'est éventuellement pour l'énoncé proposé par l'enseignant et la réponse fournie par l'élève. Il n'est pas exclu non plus que la correction, elle, soit écrite pour être discutée de façon collective. »

« L'élève mobilise **la compétence « communiquer »** lorsqu'il utilise à l'oral ou à l'écrit, le langage naturel ou des écritures symboliques [...] pour expliciter des démarches, argumenter des raisonnements et présenter des calculs. »

« Utiliser **l'oral pour expliciter** sa démarche est fondamental en calcul mental. »

### Référence :

MINISTÈRE DE L'ÉDUCATION NATIONALE (2016). Ressources d'accompagnement du programme de mathématiques. Nombres et calculs. *Le calcul aux cycles 2 et 3*. Eduscol.

[https://cache.media.eduscol.education.fr/file/Nombres\\_et\\_calculs/99/2/RA16\\_C2C3\\_MATH\\_math\\_calc\\_c2c3\\_N.D\\_600992.pdf](https://cache.media.eduscol.education.fr/file/Nombres_et_calculs/99/2/RA16_C2C3_MATH_math_calc_c2c3_N.D_600992.pdf)

### Objectifs et compétences

Domaine 1 du Socle commun de connaissances, de compétences et de culture :  
Les langages pour penser et communiquer.

#### Objectifs associés :

- Mémoriser des faits numériques et des procédures élémentaires de calcul.
- Élaborer ou choisir des stratégies de calcul à l'oral et à l'écrit.
- Vérifier la vraisemblance d'un résultat (ordre de grandeur).
- Utiliser progressivement un vocabulaire adéquat et/ou des notations adaptées pour décrire une situation, exposer une argumentation.
- Expliquer sa démarche ou son raisonnement, comprendre les explications d'un autre et argumenter dans l'échange.

#### Activités langagières orales :

- **Écouter** ses pairs.
- **Utiliser** à bon escient **le lexique** des mathématiques lié à la numération et au calcul.
- **Décrire** et **expliquer** ses démarches et stratégies.

**Exprimer** un raisonnement, une preuve, une déduction, une justification.

<p>Activité ritualisée</p>	<p>Les séances de calcul mental doivent être quotidiennes de façon à assurer un bon entraînement pour acquérir des procédures. De même, <b>le langage permet de donner du sens aux nombres et aux opérations.</b></p> <p><u>Matériel</u> : tableau pour l'enseignant et ardoise pour les élèves. Cahier du jour pour la trace écrite de l'apprentissage et des procédures mises en œuvre qui seront oralisées (modalité hebdomadaire).</p> <p><u>Durée de la séance</u> : 15 minutes maximum au quotidien, avec une phase de recherche préalable, éventuelle, sur une séance de 30 minutes selon la compétence visée.</p>
<p>Lancement d'une séance</p>	<p><u>Exemple d'une situation d'apprentissage ciblant des compétences précises</u></p> <p><u>Consigne</u> : « Nous allons apprendre à calculer le double de... ».</p> <p>« Qu'est-ce que le double d'un nombre ? »</p> <p><u>Réponses attendues des élèves</u> :</p> <p>« On ajoute le nombre au même nombre. »</p> <p>« On multiplie par 2 le nombre. »</p> <p><u>Entrée dans la notion de double avec le jeu du furet</u> :</p> <p>Dire les doubles (1, 2, 4... 32).</p> <p>Demander le double à son voisin.</p>
<p>Entraînement Progressivité Analyse</p>	<p>L'enseignant opte pour une progressivité en fonction de l'automatisation préalable.</p> <p><u>Sur l'ardoise</u> :</p> <p><b>Journée 1</b> : Double sans retenue sur des nombres à 3 chiffres inférieurs à 5 (C, D, U).</p> <p><b>Journée 2</b> : Double avec une retenue sur des nombres à 3 chiffres.</p> <p><b>Journée 3</b> : Double avec deux retenues sur des nombres à 3 chiffres.</p> <p><b>Journée 4</b> : Double avec trois retenues sur des nombres à 3 chiffres.</p> <p>À chaque double demandé, faire <b>explicitement oralement</b> la démarche utilisée et écrire au tableau sa décomposition. Exemple d'une proposition d'élève : « On décompose le nombre et on cherche le double du chiffre des centaines (C), des dizaines (D) et des unités (U).</p> <p>La correction doit être <b>un moment d'échange collectif</b> qui permet de confronter et faire apparaître la ou les procédures les plus adaptées grâce à <b>l'oralisation</b> et aux traces écrites qui en découlent.</p>

Différenciation	<p>L'organisation en ateliers permet de différencier les apprentissages en fonction des compétences requises et visées.</p> <p>Différentes procédures personnelles sont à envisager en partant des procédures formulées par les élèves, par exemple :</p> <ul style="list-style-type: none"> <li>• Un élève A peut dire : « Je peux le faire tout seul(e) dans ma tête. »</li> <li>• Un élève B peut dire : « J'ai besoin de l'écrire. »</li> </ul> <p>L'enseignant rappelle, de temps à autre, que l'objectif est de réussir à calculer dans sa tête.</p> <p>Liberté est laissée à l'élève de choisir sa procédure.</p>
Réinvestissement	<p>La pratique de jeux (de grilles, de dés, de plateaux, de cartes...) favorise le goût et l'envie de calcul. Elle nécessite <b>des échanges langagiers entre pairs</b>. Elle gagne à être programmée avec les élèves.</p> <p>De plus, elle entretient un lien entre l'école et l'extérieur : certains jeux empruntés au grand public peuvent être utilisés et adaptés au contexte scolaire. L'élève y est donc acteur.</p>



## Danse du patrimoine

Une démarche pédagogique proposée par Valérie Morel-Philippon et Catherine Fargeas.

<p>Objectifs et compétences</p>	<p>La démarche pédagogique présentée permet de travailler des compétences relatives aux programmes et aux domaines 1 et 3 du Socle commun.</p> <p><u>Apprentissages liés à la pratique de la langue :</u></p> <p><b>Écouter pour comprendre un message oral</b> (Domaine 1) <i>Attention portée aux éléments vocaux et gestuels. Identification et mémorisation des informations.</i></p> <p><b>Parler en prenant en compte son auditoire</b> (Domaine 1) <i>Organisation et structuration du propos.</i></p> <p><b>Adopter une attitude critique par rapport au langage produit</b> (Domaine 1) <i>Aide à la reformulation. Autocorrection.</i></p> <p><b>Participer à des échanges dans des situations de communication diversifiées</b> <i>Prise en compte de la parole des différents interlocuteurs. Respect des règles conversationnelles. Construction et mobilisation de moyens d'expression (lexique, formules, types de phrase et enchaînements...).</i></p> <p><u>Apprentissages disciplinaires :</u></p> <p><b>S'exprimer devant les autres par une prestation artistique</b> (Domaine 1) <i>Utilisation du pouvoir expressif du corps de différentes façons. Enrichissement de son répertoire d'actions afin de communiquer une intention ou une émotion.</i></p> <p><b>Interpréter</b> (Domaine 1) <i>Reproduction et interprétation d'un modèle mélodique et rythmique. Mobilisation de son corps pour interpréter.</i></p> <p><b>Échanger, partager et argumenter</b> (Domaine 1)</p> <p><b>Respecter autrui et accepter les différences</b> (Domaine 3) <i>Respect des autres dans leur diversité (racisme, sexisme).</i></p> <p><b>Coopérer</b> (Domaine 3)</p> <p><b>Histoire des arts</b> (Domaine 1)</p>
---	---

<p>Activités langagières</p>	<p>Où est l'oral dans chaque séance ?</p> <p>De nombreuses <b>activités langagières</b> sont mobilisées et entraînées tout au long de la séquence :</p> <p><u>En réception</u> : écouter, associer les gestes aux paroles, partager.</p> <p><u>En production</u> : nommer, donner des consignes, énumérer, utiliser des connecteurs, formuler, communiquer, transmettre, exprimer, justifier, décrire, organiser son discours, partager.</p>
<p><u>PHASE 1</u></p>	<p><b>Rituels d'amorce d'une séance :</b></p> <p>a) Échauffement statique par un élève : <b>Nommer</b> les parties du corps de haut en bas et inversement.</p> <p>b) Échauffement en mouvement par plusieurs élèves à tour de rôle : <b>Donner des consignes</b> de déplacements rythmés avec un tambourin.</p>
<p><u>PHASE 2</u></p>	<p><b>Rappel oral des danses apprises précédemment par les élèves :</b></p> <ul style="list-style-type: none"> <li>• <b>Énumérer</b> les parties du corps et <b>utiliser</b> les verbes d'action.</li> <li>• <b>Restituer</b> oralement de manière précise et correcte.</li> <li>• <b>Utiliser</b> les connecteurs temporels et spatiaux.</li> </ul>
<p><u>PHASE 3</u></p>	<p><b>Apprentissage d'une nouvelle danse en vue de la transmettre aux élèves d'une autre classe (CP) :</b></p> <ul style="list-style-type: none"> <li>• <b>Écouter</b> la musique, les paroles et ressentir le rythme de la danse.</li> <li>• <u>Production orale</u> : <b>Formuler</b> ce qu'on a entendu : <ul style="list-style-type: none"> <li>○ <b>Énumérer</b> les instruments (vielle, accordéon, flûte, violon, basse).</li> <li>○ <b>Associer</b> les gestes aux paroles.</li> </ul> </li> <li>• Pratiquer la danse : notion de ronde et déplacement dans l'espace.</li> </ul>
<p><u>PHASE 4</u></p>	<p><b>Reprise de danses déjà apprises :</b></p> <ul style="list-style-type: none"> <li>• <b>Nommer</b> le titre des danses.</li> <li>• <b>Énumérer</b> les postures (parties du corps) et positions dans l'espace du danseur et aussi les regroupements spatiaux de l'ensemble des danseurs.</li> <li>• <b>Décrire</b> les enchaînements.</li> <li>• <b>Organiser</b> son propos en vue de pratiquer la danse.</li> </ul>
<p><u>PHASE 5</u></p>	<p><b>Retour sur la séance :</b></p> <ul style="list-style-type: none"> <li>• <b>Exprimer</b> des avis critiques positifs ou négatifs dans le but de comparer les différentes danses apprises.</li> <li>• <b>Justifier</b> son opinion.</li> </ul>
<p><u>PHASE 6</u></p>	<p><b>Réinvestissement :</b></p> <p><b>Transmettre</b> l'apprentissage d'une danse à une autre classe (CP) et, avec réciprocité, en réinvestissant l'apport langagier (verbes d'action, description des postures, des déplacements).</p>

## Des étayages

de l'oral à l'écrit et réciproquement.

Pour aider les élèves à **consolider leurs apprentissages** (lexique / culture, tournures syntaxiques, conduites discursives) **et les mémoriser**.

### En EPS

#### **Dans les interactions au cours des séances,**

l'enseignant relance les élèves pour les amener à **décrire** avec précision le déroulement des danses apprises. Ce sont les élèves qui s'autocorrigent.

#### **Prolongements possibles :**

Imaginer une nouvelle chorégraphique sur une des musiques traditionnelles préalablement découvertes.

Partager la danse avec une autre classe, des élèves d'un autre cycle.

Élaborer par groupe de 3 ou 4 une chorégraphie de type « danse contemporaine » à partir de verbes écrits donnés par l'enseignant (marcher, tomber, rouler, glisser, sauter...): décider une phrase de danse (un enchaînement) sans musique, puis la danser sur différents supports musicaux. Aboutir à une danse composée de toutes ces mini-chorégraphies. Dans le cadre d'une soirée, inviter les parents à venir danser avec leurs enfants.

### En classe

#### En décroché, pour acquérir des connaissances linguistiques :

**Dire, lire et copier des mots** à l'aide d'un **imagier référentiel** (mot illustré d'une photo de préférence, d'une image).

Choisir et **nommer d'autres instruments de musique** grâce aux TNI, tablettes, ordinateurs de classe. Composer une affiche (photos et noms des instruments).

**Rebrassage du vocabulaire** : un mot par jour, flash-cards et mimes.

**Étudier les champs lexicaux** liés à la danse et à la musique.

**Construire une phrase par jour** en lien avec la séquence : oralement ou en dictée à l'adulte ou seul dans un souci de différenciation. Enrichir la phrase en y ajoutant des adjectifs, des compléments circonstanciels.

**Décrire à l'oral la chronologie de la danse** en s'enregistrant. S'aider de pictogrammes représentant des gestes ou des mouvements **pour restituer** la structure de la danse.

**Élaborer** à l'oral **un texte** puis l'écrire avec traitement de texte :

*Exemple : Dans ma danse, je tourne, je tape des mains, j'imité le violon, etc.*

#### Prolongements possibles :

**Exprimer ses sentiments** en regardant des extraits de différents types de danse, en écoutant des œuvres musicales de toutes origines et en découvrant des œuvres plastiques (Degas, Renoir, Matisse...).

## Apprendre à conter

Une démarche pédagogique proposée par Emmanuelle Herrada et Catherine Fargeas.

La démarche présentée est inspirée des travaux de recherche menés par Suzy Platiel (ethnolinguiste et africaniste, chercheuse au CNRS) dans une société de tradition exclusivement orale en Haute-Volta (actuel Burkina Faso) et d'expériences dans des écoles en France.

### La capacité à raconter existait avant l'apparition de l'écriture.

Dans une société de tradition orale, le conte oral est un outil d'éducation chez les jeunes enfants permettant de créer **le lien social** ; C'est également **une modalité d'apprentissage de la maîtrise de la parole et du respect des autres par la transmission de messages**.

Dans une société de tradition écrite, il remplira les mêmes fonctions en parallèle des apprentissages liés à la lecture-écriture. La pratique du récit, par le conte oral, initiera l'enfant à un texte oralisé, une forme élaborée du langage. Celui-ci intégrera naturellement la syntaxe et le vocabulaire propre à la langue entendue. De la sorte, sa compréhension des écrits de narration en sera facilitée.

L'appropriation de contes participe de la formation de la personne et du citoyen.

Les programmes nous rappellent que « les compétences acquises en expression orale et en compréhension de l'oral restent essentielles pour mieux maîtriser l'écrit. »

### Référence :

*Au pays du Conte : Suzy Platiel. Vidéo CNRS (2013)*

<https://videotheque.cnrs.fr/doc=4095>

<http://conter.lagrandeoreille.com/2020/04/20/au-pays-du-conte/>

### Objectifs et compétences

#### Socle commun de connaissances, de compétences et de culture :

Domaine 1 : Les langages pour penser et communiquer.

Domaine 3 : La formation de la personne et du citoyen.

Une pratique régulière du conte oral favorisera **divers apprentissages** chez les élèves, tels que :

- Prendre plaisir à être ensemble pour partager un moment d'apprentissages.
- Devenir un être social en développant le sentiment de faire partie d'une communauté humaine et sociale.
- Conscientiser des messages à valeur éducative forte.
- Développer l'écoute et la concentration, et donc sa mémoire auditive.
- Comprendre le mécanisme de successions de causes à conséquences qui commande l'organisation des contes.
- Acquérir un raisonnement logique (relation cause et conséquence), fondé non pas sur l'analyse des éléments mais sur le discours, la parole.
- Tenir compte des réactions de son auditoire pour modifier son discours, le conduire de manière à entrer dans une communication où l'autre est pris en compte, où l'émotion intervient.
- Apprendre à raconter un récit.

<p style="text-align: center;">Cadre d'une séance</p>	<p><u>Préambule</u> :</p> <p><b>La parole à l'honneur : le discours comme seul moyen de transmission pédagogique.</b></p> <p>Le conte a ici pour vocation de partager à l'oral une histoire entendue collectivement dans le cercle de conteurs. Ce qui est intéressant dans cette démarche, c'est que l'on n'étudie, n'analyse pas la structure du conte ; on laisse l'enfant intégrer naturellement le schéma narratif pour ne pas dénaturer le conte et en perdre le message.</p> <p>L'enseignant doit bien distinguer avec ses élèves l'acte de lire une histoire de celui de raconter une histoire sans l'objet livre.</p> <p><u>Répertoire</u> : comptines du monde, jeux de doigts, devinettes, contes en randonnée, contes d'animaux.</p> <p>C'est l'enseignant qui constitue le répertoire en tenant compte de l'âge de ses élèves, en établissant dans le temps une progressivité, en sélectionnant tel ou tel message délivré par les contes en lien avec les apprentissages préconisés pour la formation de la personne et du citoyen.</p> <p><u>Durée de la séance</u> : entre 30 et 50 minutes selon la tranche d'âge des élèves.</p> <p><u>Fréquence</u> : Prévoir une séance hebdomadaire.</p> <p><u>Organisation spatiale</u> : Créer le même lieu de séance en séance, par exemple un cercle de conteurs où tout le monde est assis.</p>
<p style="text-align: center;">Déroulement d'une séance</p>	<p><u>Lancement du conte oral comme nouvelle pratique</u> :</p> <p>L'enseignant(e) explique à la classe le projet de devenir conteur. Il le présente comme un possible et non un imposé.</p> <p>Puis il demande à tous les élèves : « Qui veut se lancer ? »</p> <p><u>Spécificité pour une classe de CP</u> : Il peut être intéressant de débiter par la lecture d'un conte du répertoire comme <b><i>La moufle ou La soupe au caillou...</i></b> La séance d'après, on conte la même histoire et on met en lumière le principe de « conter. » On demande aux élèves si un livre a été utile pour entendre l'histoire. On explique alors le principe de l'atelier conte qui sera mené dans l'année.</p> <p><u>Déroulement d'une séance</u> :</p> <p><i>Le rituel</i> :</p> <p>Ritualiser le moment de conte soit par un lieu dédié, soit en le ritualisant par une petite ritournelle, soit en utilisant un instrument de musique (maracas, bâton de pluie, piano à doigts...). Ce cadre d'entrée va fédérer le groupe par une posture commune.</p> <p>Il est bon d'ouvrir la séance par une formulette, comme « je t'offre un conte » ou « mon histoire commence ».</p> <p><i>Contenus d'une séance</i> :</p> <p>Chaque séance comporte deux nouvelles histoires et la reprise de quelques anciens contes déjà travaillés.</p> <p><i>Règles annoncées ou rappelées</i> :</p> <p>La bienveillance est de règle. L'enseignant(e) est un régulateur, non un censeur. Aucun jugement sur la qualité de la prise de parole n'est encouragé. Au contraire, l'entraide est valorisée entre élèves. Ainsi, un élève peut aider verbalement celui qui a la parole mais sans l'interrompre brutalement, de manière à ce que son discours puisse se dérouler.</p>

<p>Déroulement d'une séance (suite)</p>	<p><u>Modalités possibles :</u></p> <p>Conter à deux, trois ou quatre un récit déjà entendu et en partie mémorisé. Parfois on conte tous un bout de l'histoire. Cette modalité de travail rassure chacun, oblige chacun à écouter attentivement le récit et observer ce qu'il se passe.</p> <p><u>Statut de l'erreur :</u></p> <p>Il est normal de ne pas réussir d'emblée car chacun est en train d'apprendre à conter. C'est la pratique (le fait d'écouter les autres et de s'essayer) qui fera progresser. Chaque apprenti conteur régulera de lui-même son apprentissage. En effet, quand son propre récit est laborieux et mal construit, on perd rapidement son auditoire. Aussi, on écoute alors une autre fois le conte et on redevient conteur lors d'une prochaine séance.</p>
<p>Progressivité</p> <p>Progrès des élèves</p>	<p><u>Progressivité :</u></p> <p>La pratique du conte oral est possible du cycle 1 au cycle 3.</p> <ul style="list-style-type: none"> <li>• Pour les jeunes enfants, comptines et jeux de doigt du monde. Contes à gestes : ce type de contes permet une mémorisation plus rapide et donne confiance par l'utilisation des mains qui servent alors de support. (cf. Ressources)</li> <li>• Pour les enfants de 6/8 ans, contes en randonnée pour arriver aux contes d'animaux avec les plus grands.</li> </ul> <p>Les comptines, les jeux de doigt, les contes se font en français mais peuvent également être proposés dans la langue maternelle des enfants présents dans l'atelier en faisant appel par exemple à leurs parents. Ainsi, les langues familiales seront valorisées et serviront de matériau naturel à une sensibilisation à l'altérité et à la diversité linguistique.</p> <p><u>Progrès des élèves :</u></p> <p>Les progrès des élèves (et sans doute de l'enseignant(e) seront appréciés dans le cadre d'une observation au fil de l'année sans faire appel à une quelconque notation. Il s'agira pour l'enseignant(e) d'encourager les élèves qui se lancent à conter, de laisser les élèves s'entraider dans la mise en mots. Les élèves corrigent parfois naturellement le conteur en glissant dans son discours un mot mieux approprié ou de rigueur, par exemple.</p> <p>Il est remarquable de constater que les élèves dans le désir de conter progressent naturellement mais aussi en compréhension orale des récits travaillés. Par l'écoute répétée de mêmes récits, un travail en compréhension s'élabore naturellement sans travail d'analyse institutionnalisé. Chaque conteur va apprendre, au fil des séances, à construire un récit cohérent et plaisant.</p>

## Ressources

### Outils pédagogiques :

1/ Pour approfondir ses connaissances sur le conte, son intérêt pédagogique, des outils pour conter :

- Les types de contes : contes de randonnée, énumératifs, merveilleux, étiologiques, d'avertissement, facétieux ;
- Des outils de contes : le Kamishibai, les tapis contes, le sac à contes ;
- Des virelangues et vire-oreilles, des ressources pédagogiques, des contes plurilingues.

<http://www.unesorcieremadit.fr/ressources/>

2/ Contes à gestes pour les petits :

<https://www.youtube.com/watch?v=2sriNClFolM>

<https://www.youtube.com/watch?v=MMJRcVedfgw>

3/ Les livres de la collection « Comptines du monde » (Didier Jeunesse) :

<https://didier-jeunesse.com/collections/livres-disques-comptines-du-monde>

4/ Exemples de contes en ligne :

- *La grande Oreille. Conte. conteurs. Arts de la parole et du récit.*
- Sur le site de l'académie de Montpellier : des contes à découvrir par Nathalie Tibur et Jean-Christophe Gary.

<http://conter.lagrandeoreille.com/>

<http://www.unesorcieremadit.fr/contes-et-demarche-partagee-jean-christophe-gary/>

5/ Les Histoires de Suzy Platiel - Plaidoyer pour le conte :

<https://www.franceculture.fr/emissions/sur-les-docks-14-15/prelude-au-salon-du-livre-23-les-histoires-de-suzy-platiel-plaidoyer>

## Apprendre à raconter avec un support : la boîte à histoires

Une démarche pédagogique proposée par Laure Franceschini.

### Principes didactiques :

*La boîte à histoires* plurilingue de DULALA, c'est un objet :

- de développement langagier (modèles lexicaux et syntaxiques, langage d'évocation) ;
- d'entrée dans la culture de l'écrit (oral scriptural, narration, chronologie, causalité) ;
- de développement des stratégies pour l'apprentissage du français (écoute, observation, discrimination auditive, accession au sens) ;
- d'éducation au plurilinguisme et à l'interculturel (variations d'un même conte, ouverture à l'altérité, comparaison des langues) ;
- propice au lien entre les familles et l'école (accueil et valorisation de la diversité, support de transmission d'un espace (l'école) à l'autre (la maison), participation des parents).

La méthode *Narramus* de Sylvie Cèbe et Roland Goigoux favorise :

- le développement de compétences narratives (en réception et production) ;
- le développement de compétences lexicales et syntaxiques ;
- le développement de compétences inférentielles.

### Références :

DULALA (D'Une Langue A L'Autre) : Association pour la promotion du bilinguisme et l'éducation au plurilinguisme <https://www.dulala.fr/>

CÈBE, S. & GOIGOUX, R. (à partir de 2017). *Narramus : Apprendre à comprendre et à raconter.* (Coll.) Paris : Retz.

<p>Préparer la compréhension : le vocabulaire</p>	<p>Découverte des mots pour entrer dans la compréhension du conte :</p> <ul style="list-style-type: none"> <li>• Les mots importants de l'histoire sont présentés en images ; ces mots constitueront un référentiel lexical pour les élèves.</li> <li>• Les mots sont verbalisés par l'enseignant, puis par les élèves chacun à leur tour, au fur et à mesure de la dépose des images dans la boîte ou sur le support dédié (le référentiel).</li> </ul>
<p>Comprendre : l'histoire</p>	<p>L'histoire est racontée par l'enseignant avec le support de la boîte à histoires.</p> <p><u>Les principes de la boîte à histoires :</u></p> <ul style="list-style-type: none"> <li>• Pas de dialogue : les contes sont réécrits sous la forme d'une narration pour favoriser l'acquisition des temps du récit (imparfait – passé simple) et pour y introduire des structures répétitives propices à la mémorisation.</li> <li>• Des objets symboliques et matériaux naturels (jeu sur la texture, la couleur, la forme globale pour évoquer les personnages et les lieux sans imposer une image stéréotypée ou figée).</li> <li>• Aménagement de pauses sensorielles pour permettre une mémorisation du vocabulaire par d'autres sens.</li> <li>• Une narration neutre pour ne pas prendre le pas sur le visuel. La narration se fait en simultané avec la manipulation de manière à associer un vocabulaire et des formes syntaxiques aux événements de l'histoire.</li> </ul>



<p>Structurer le récit : la chronologie</p>	<p><b>Jeu du Mastermind des évènements de l'histoire :</b></p> <p>Les élèves sont en binôme et disposent des mêmes images de l'histoire (au minimum trois) et d'un support. À partir d'une image imposée correspondant à un moment quelconque de l'histoire, l'élève producteur va décrire les images qu'il va ajouter à la suite en respectant la chronologie de l'histoire. L'élève récepteur devra placer sur son support les images décrites par son binôme.</p>
<p>Mémoriser</p>	<p><u>Quelques activités possibles</u></p> <p><u>pour mémoriser le vocabulaire :</u></p> <ul style="list-style-type: none"> <li>• <b>Jeu de memory</b> : associer une photographie d'un élément de la boîte à une photographie de l'objet lui-même (<i>le pompon de la boîte pour l'ours brun, la boule de coton pour le lapin</i>).</li> <li>• <b>Jeu de memory oral-écrit</b> : associer une photographie à un mot écrit (la photo d'une moufle et l'écriture du mot).</li> <li>• <b>Jeu de mime</b> : mimer les verbes d'actions et les faire deviner aux autres élèves.</li> </ul> <p><u>pour mémoriser les structures syntaxiques :</u></p> <ul style="list-style-type: none"> <li>• <b>Jeu de l'oie des verbes d'action</b> : l'élève pioche une carte sur laquelle figure une représentation d'une action réalisée dans l'histoire sous forme d'une illustration d'album ou d'une photographie présentant la même action dans une autre situation (Boucle d'or se réveille / une femme se réveille / un homme se réveille).</li> <li>• <b>Jeu « devine mon image »</b> : plusieurs images représentant des actions de l'histoire sont affichées au tableau, un élève (producteur) en choisit une sans la montrer et doit la faire deviner aux autres (récepteurs) en la décrivant.</li> </ul>
<p>S'entraîner à raconter</p>	<p>Les élèves ont la possibilité de s'entraîner à raconter régulièrement :</p> <ul style="list-style-type: none"> <li>• Avec la boîte à histoires ;</li> <li>• Avec les images du référentiel.</li> </ul> <p><u>Activité plurilingue :</u></p> <p>Les activités de narration en langues premières favoriseront l'acquisition de la compétence plurilingue et l'ouverture à la diversité linguistique et culturelle tout en permettant, par le passage d'une langue à l'autre de progresser dans l'acquisition de la langue seconde et de scolarisation (le français).</p> <ul style="list-style-type: none"> <li>• Raconter dans une autre langue ou en deux langues (traduction ou introduction de quelques mots dans une autre langue).</li> <li>• Raconter à deux voix dans deux langues différentes.</li> </ul>
<p>Utiliser et enrichir ses références</p>	<p>Pour développer une flexibilité mentale et favoriser l'acceptation de la variation, il est important de présenter plusieurs versions d'une même histoire de manière à :</p> <ul style="list-style-type: none"> <li>• Verbaliser ce qui étonne, ce qui change en faisant appel au déjà connu.</li> <li>• Enrichir les références.</li> <li>• Stimuler l'imagination en s'autorisant à créer ses propres variations.</li> </ul>

## L'exposé oral

Un genre oral qui s'enseigne et s'apprend.

Une démarche proposée par Nora Kebdani et Catherine Fargeas,  
inspirée du dispositif « l'atelier formatif » de Dumais.

### Le genre oral de l'exposé

L'exposé est un outil privilégié pour **transmettre des connaissances**, s'approprier des savoirs, aussi bien pour celui qui expose que pour l'auditeur. Il permet de développer des **compétences communicationnelles** et d'apprendre aux élèves à **adapter et organiser leurs discours**. « *Des stratégies concrètes d'interventions et des procédures explicites d'évaluation doivent être mises en œuvre* ». (cf. Dolz, J. et Schneuwly, B. (1998). *Pour un enseignement de l'oral. Initiation aux genres formels à l'école*. ESF éditeur).

### L'atelier formatif de Dumais

Un atelier formatif est une situation d'enseignement et d'apprentissage pouvant varier de quelques minutes à plusieurs périodes. Il est composé de **six étapes** concises qui permettent d'effectuer un réel enseignement de l'oral : l'élément déclencheur, l'état des connaissances, l'enseignement, la mise en pratique, le retour en grand groupe, l'activité métacognitive. (cf. Lafontaine, L. et Dumais, C. (2014). *Enseigner l'oral, c'est possible ! 18 ateliers formatifs clés en main*. Chenelière Éducation. (p 14).

### Objectifs et compétences

#### Socle commun de connaissances, de compétences et de culture :

Domaine 1 : Les langages pour penser et communiquer.

Domaine 2 : Les méthodes et outils pour apprendre.

Domaine 5 : Les représentations du monde et l'activité humaine.

#### Apprentissages liés à la pratique de la langue orale :

##### **Écouter pour comprendre un message oral** (Domaine 1)

*Vigilance critique par rapport au langage écouté.*

*Repérage et prise en compte des caractéristiques des différents genres de discours.*

##### **Parler en prenant en compte son auditoire** (Domaine 1)

*Tenir un propos élaboré et continu relevant d'un genre de l'oral.*

*Mobiliser des ressources de la voix et du corps pour être entendu et compris.*

*Organiser et structurer le propos selon le genre de discours, mobilisation des formes.*

##### **Participer à des échanges dans des situations de communication diversifiées** (Domaine 1)

*Organisation du propos. Lexique des enseignements et disciplines.*

#### Apprentissages liés aux méthodes et au sujet de l'exposé (histoire) :

##### **Raisonner, justifier une démarche et les choix effectués** (Domaine 2)

*Poser des questions, se poser des questions.*

##### **Se repérer dans le temps : construire des repères historiques** (Domaine 5)

*Mémoriser les repères historiques liés au programme et savoir les mobiliser dans différents contextes.*

<p style="text-align: center;"><u>1</u></p> <p style="text-align: center;">L'élément déclencheur</p>	<p>1. Les élèves travaillent par groupe à partir de supports papiers en histoire ou en géographie. Ils lisent, reformulent, répertorient les informations essentielles sur un support « aide-mémoire » fourni par l'enseignant (<i>quatre parties pour l'aide-mémoire : qui / quand / quoi / quelles traces gardons-nous ?</i>).</p> <p>2. Ils savent qu'à l'issue de ce travail, ils devront présenter le fruit de leur réflexion sous forme d'exposés pour lesquels ils seront filmés (l'aide-mémoire leur sert de support).</p> <p>3. Les vidéos serviront de « contre-exemple de l'objet de l'oral travaillé » pour susciter des réactions et créer de l'intérêt chez les élèves.</p> <p>4. Une vidéo modélisante (ex : un bulletin météo) leur est présentée en parallèle pour analyser la manière dont on introduit et on conclut un exposé.</p>
<p style="text-align: center;"><u>2</u></p> <p style="text-align: center;">L'état des connaissances</p>	<p>La séance débute par un deuxième visionnage des vidéos de la séance précédente. Les élèves décortiquent et formulent les points forts et les points faibles de leur présentation. Ces critères sont alors consignés dans un tableau des « observables » et enrichis au fil des séances. Les suggestions concernant la manière d'introduire ou de conclure un exposé sont répertoriées également. L'enseignant peut montrer les vidéos « sans le son audio » pour permettre aux élèves d'identifier les composantes non verbales et para-verbales (qui seront consignées) ainsi que les gestes parasites et ceux qui facilitent l'écoute (regarder l'auditoire...).</p>
<p style="text-align: center;"><u>3</u></p> <p style="text-align: center;">L'enseignement de l'objet travaillé : qu'est-ce qu'un exposé ?</p>	<p>Il s'agit d'identifier et de modéliser l'objet de l'oral, de se familiariser avec l'acte social de communication qu'est l'exposé, de le décortiquer, d'en comprendre l'utilisation.</p> <p><i>Qui est le destinataire ? Pourquoi ? Celui qui expose, celui qui écoute... Comment introduire et conclure un exposé ?</i></p> <p>Au fil des séances, les élèves continuent de compléter l'aide-mémoire et sont filmés à chaque séance. Les visionnages permettent d'enrichir la liste des observables (si possible, les vidéos restent à la disposition des élèves en dehors de ce temps de travail).</p>
<p style="text-align: center;"><u>4</u></p> <p style="text-align: center;">La mise en pratique</p>	<p>Les élèves suivent le même scénario à chaque séance en s'appuyant sur la liste des observables et les vidéos. L'enseignant est médiateur, il fait reformuler les élèves, les accompagne dans la lecture et la sélection des informations. À l'issue de chaque séance de travail en groupe, les élèves viennent exposer. Chaque élève a un rôle et sait ce qui est attendu de lui. Au moment de l'exposé, le rôle et le temps de parole est adapté au profil de l'élève. Pendant le travail en groupe, chaque élève trouve sa manière de s'impliquer : observer, noter, lire, reformuler, écouter.</p>
<p style="text-align: center;"><u>5</u></p> <p style="text-align: center;">Le retour en grand groupe</p>	<p>Les vidéos des exposés sont observées et analysées au regard de la liste des observables, enrichie au fil des séances. Ce travail en groupe classe permet une synthèse pour assurer la compréhension de l'élément travaillé.</p>
<p style="text-align: center;"><u>6</u></p> <p style="text-align: center;">L'activité métacognitive</p>	<p>Pendant toute la séquence, les élèves ont un support (cahier d'expérience, portfolio) dans lequel ils consignent, plus ou moins librement, leur réflexion à l'issue de chaque séance.</p> <p>L'enseignant accompagne l'élève par des échanges, par des questions plus ou moins dirigées :</p> <p><i>Ce que je sais, ce que j'ai appris, ce que je changerai, ce que j'ai réussi, pourquoi ? Comment je ferai la prochaine fois ?</i></p>

Observables  
identifiés  
et consignés  
à l'issue de  
chaque séance

### Ordonner et structurer les informations.



*Lire, identifier, sélectionner, les informations importantes et les reporter sur l'aide-mémoire : qui, quoi, quand, où, quelles traces gardons-nous ?*

### Identifier les éléments propres au genre oral de l'exposé : destinataire, but... introduire et conclure.

*Exemples d'observables : Saluer l'auditoire, annoncer le sujet de l'exposé, réaliser son exposé, signifier la fin et saluer.*

### Observer les compétences para-verbales et non verbales en jeu dans le genre oral de l'exposé.

*Exemples d'observables : Mettre la lumière sur celui qui parle, se détacher de la feuille, passer la parole à son camarade, faire attention aux gestes parasites, parler pour être entendu.*



## Le débat

Un genre oral qui s'enseigne et s'apprend.

Un outil proposé par Sylvie Capelle et Catherine Fargeas.

### Enseigner le débat.

Selon Michel Tozzi, enseigner le débat à l'école est absolument nécessaire pour deux raisons :

- Apprendre à débattre est une **compétence citoyenne** qui doit s'exercer dans l'espace public scolaire de discussion. Il n'y a pas de démocratie sans débat dans un espace public.
- Le débat est une **démarche d'apprentissage de savoirs et savoir-faire** par la confrontation sociocognitive des représentations, la mise à l'épreuve par la discussion d'hypothèses et d'arguments.

Pour Florence Berthot, le débat dans la vie de classe est proposé comme **un moment que les élèves construisent**, dont ils sont les maîtres d'œuvre. C'est un espace qui permet de **développer une pensée et une parole autonome** chez les élèves.

**Apprendre à débattre** s'exerce dans des situations scolaires diverses.

Selon Michel Tozzi, « le débat va dépendre des objectifs poursuivis, des savoirs et savoir-faire enseignés, et donc des différentes disciplines. Chacune développe des compétences spécifiques à sa discipline : débat interprétatif en français, débat mathématique, débat en sciences expérimentales, débat esthétique en arts plastiques, débat citoyen et débat philosophique en EMC, etc. ».

### Références didactiques :

Ministère de l'Éducation nationale (2016). Ressources d'accompagnement du programme. Français cycle 2 - Socle commun. Évaluation des niveaux de maîtrise du socle commun en Français - cycle 2. *Langage oral. Le débat réglé*. Eduscol.

Ministère de l'Éducation nationale (2016). Ressources d'accompagnement du programme. Français cycle 3. Langage oral. S'exprimer à l'oral. *Le débat*. Eduscol

Hassan, R. & Bertot F. (dir.) (2015). *Didactique et enseignement de l'oral*. Sciences Humaines et Sociales. Editions Publibook.

Bour, T., Pettier, J-C. & Solonel, M. (2003). *Débattre*. Hachette Livre.

Dolz, J. & Schneuwly, B. (1998). *Pour un enseignement de l'oral. Initiation aux genres formels à l'école*. ESF éditeur.

### Objectifs et compétences

Les compétences spécifiques à l'apprentissage du débat relèvent des domaines 1 et 3 du socle commun de connaissances, de compétences et de culture, en particulier de la maîtrise du langage oral et de la formation de la personne et du citoyen :

- Identifier un débat.
- Écouter l'autre et respecter sa parole.
- Respecter les règles de parole.
- Prendre la parole.
- Exprimer un point de vue.
- Donner des arguments pour faire avancer un débat collectif.
- Utiliser le matériau linguistique travaillé (lexique et tournures syntaxiques).

## Le débat

Le débat nécessite une question controversée à propos de laquelle les participants expriment des opinions ou positions différentes. Il se caractérise par la volonté de convaincre les interlocuteurs ou le public en vue de faire évoluer leurs représentations et/ou de construire une réponse commune.

Le thème du débat doit être rigoureusement choisi et répondre à plusieurs exigences : il faut que les élèves puissent avoir accès aux connaissances sur le thème, que le thème recouvre une épaisseur sociale et cognitive suffisante, que le sujet ne soit pas trop passionnel. Enfin le thème retenu doit comprendre des savoirs et connaissances à apprendre et ne pas être uniquement trivial.

En amont du débat (en particulier pour le débat d'opinion ou le débat sur un sujet scientifique), il est indispensable que les élèves aient pu consulter des documents écrits ou oraux afin de collationner des informations et des arguments.

cf. Ministère de l'éducation nationale (2016). Ressources d'accompagnement du programme de français au cycle 3. Langage oral. S'exprimer à l'oral. *Le débat*.

Les conditions  
de tout débat  
formateur  
(Selon Tozzi)

### Des règles de fonctionnement.

Un débat doit être organisé et animé pour assurer un ordre de parole et la gestion de cette parole.

### Une éthique communicationnelle.

Un débat se fonde sur le respect de la parole de son interlocuteur et l'idée que la pensée, les objections de l'autre sont une ressource pour sa pensée.

### Des exigences intellectuelles.

Le débat est une activité rationnelle. On y apprend à raisonner, argumenter, prouver, valider rationnellement, objecter... Il cultive la culture de la question autant que de la réponse. Son ressort est le conflit-socio-cognitif.

Les types  
de débats  
(Selon Dolz et  
Schneuwly)  
Tous les exemples  
cités sont  
présentés en fin de  
document.

### Le débat à fin de résolution de problèmes.

L'opposition initiale est ici de l'ordre des savoirs, des connaissances, ou plutôt des non-savoirs ou des savoirs partiels : une solution existe, mais elle n'est pas connue et il faut l'élaborer collectivement en exploitant les apports de chaque participant.

*Ex : Tri de mots au CE2 : du débat argumenté à l'identification de la classe grammaticale du mot.*

### Le débat délibératif.

L'argumentation vise une prise de décision.

*Ex : Le conseil des passeports. Moment de vie de classe : débat régulé chez Jérémy Hua.*

### Le débat public d'opinion sur fond de controverse.

Il porte sur des croyances et des opinions, et vise non pas une décision mais une mise en commun des diverses positions, dans le but à la fois d'influencer la position de l'autre et de préciser, voire de modifier, la sienne propre.

*Ex : Les dilemmes moraux ; La discussion à visée philosophique ; Le débat interprétatif en littérature.*

<p>Apprendre à débattre, pour l'élève c'est apprendre à... (Selon Dolz et Schneuwly)</p>	<p><b>Écouter les autres.</b> L'écoute et la prise en compte du discours de l'autre constituent le véritable moteur du débat.</p> <p><b>Reconnaître la question du débat, une opinion et un argument.</b> Il s'agit de sensibiliser l'élève à travers des exercices variés fondés sur l'écoute et l'observation, à ce qu'est une question de controverse, une prise de position et la fonction de l'argument qui est d'appuyer la prise de position.</p> <p><b>Utiliser des outils langagiers pour argumenter.</b> Car le débat est une discussion qui porte sur des arguments.</p>
<p>Des outils langagiers pour argumenter (Selon Dolz et Schneuwly)</p>	<p><b>Formuler son désaccord.</b> L'expression du désaccord apparaît comme la dimension la plus fondamentale du débat. Sans entrer vraiment dans la réfutation, on peut <b>au primaire sensibiliser les élèves à la formulation d'objections.</b></p> <p><b>Réfuter.</b> La réfutation est un mécanisme clé du débat. C'est à travers elle que les arguments sont discutés, débattus. La réfutation consiste à écouter l'autre, à reprendre ce qu'il a dit avant d'exprimer ses propres réticences. Dire à l'autre <i>j'admets, je comprends, j'entends ce que tu dis</i>, c'est accepter que l'autre s'exprime, existe, ce qui le prédispose à mieux prendre en compte ce que l'on a à lui opposer.</p> <p><b>Reformuler.</b> Pour marquer et assurer l'intercompréhension. Souvent, un débatteur reformule les paroles de l'autre – parfois en y ajoutant un peu de sa propre pensée.</p> <p><b>Modaliser ses interventions.</b> Toute réfutation représente une attaque (verbale) envers l'interlocuteur, une atteinte à sa <i>face</i>. Pour atténuer cette atteinte sans renoncer à dire ce que l'on a décidé de dire, on peut modaliser son intervention. Ex : <i>moi je pense que... ; je ne suis pas si sûr... ; quelques fois oui pas tout le temps...</i></p>

## Organiser un débat

Pour l'enseignant, quelques éléments essentiels inspirés des travaux des auteurs cités.

<p><b>Dispositifs</b> (Selon Bour, Pettier et Solonel)</p>	<ul style="list-style-type: none"> <li>• Débat régulé : présence importante du maître qui dirige, intervient.</li> <li>• Débat réglé : plus de place à la règle, gérée en partie par les élèves.</li> <li>• Dispositif « type Alain Delsol » : différents rôles spécifiques pour les élèves (discutants, président, synthétiseur, secrétaire, observateurs).</li> </ul>
<p><b>Organisation spatiale et temporelle</b></p>	<ul style="list-style-type: none"> <li>• Les dispositions circulaires sont à privilégier de manière à favoriser l'écoute et les échanges, et pour instaurer un sentiment d'égalité entre les participants (entre élèves et avec l'enseignant).</li> <li>• Changer de lieu ou d'espace contribue à donner au débat une dimension sociale et citoyenne.</li> <li>• La durée des échanges doit être préalablement décidée (entre 20 et 30 min).</li> </ul>
<p><b>Modalités de travail possibles</b> (Selon Bour, Pettier et Solonel)</p>	<ul style="list-style-type: none"> <li>• Réflexion individuelle sur la question posée (conceptualiser, problématiser) par l'écrit.</li> <li>• Échange en groupe (argumenter).</li> <li>• Échange dans la classe, analyse critique du travail des groupes (problématiser, argumenter).</li> <li>• Synthèse : ce que l'on a dit, ce que l'on a fait.</li> <li>• Éventuellement : recherche documentaire avant ou après le débat.</li> </ul>
<p><b>Rôles possibles des élèves</b> (Selon Bour, Pettier et Solonel)</p>	<ul style="list-style-type: none"> <li>• Discutant (ou débateur) : échange.</li> <li>• Président : respect des règles, prise de parole, début et fin du débat.</li> <li>• Synthétiseur : exprime les éléments essentiels périodiquement.</li> <li>• Secrétaire : note en vue d'une trace, d'un résumé.</li> <li>• Observateur : en charge d'observer une personne, puis de décrire ce qui a été vu.</li> </ul>
<p><b>Rôles possibles de l'enseignant</b> (Selon Tozzi)</p>	<p>L'enseignant est garant du cadre du débat :</p> <ul style="list-style-type: none"> <li>• Répartition de rôles ;</li> <li>• Règles de fonctionnement ;</li> <li>• Modes différenciés de validation selon les disciplines. (Ex : respect du droit d'interprétation du lecteur mais dans le respect du droit du texte dans le débat interprétatif ; validation in fine par le maître dans les disciplines scientifiques ; retrait sur les réponses en philosophie pour que l'élève ne soit pas dans le désir de bonne réponse du maître, mais dans son propre désir de penser, etc.).</li> </ul> <p>L'enseignant veille à :</p> <ul style="list-style-type: none"> <li>• Mettre en place le dispositif ;</li> <li>• Le réguler le cas échéant ;</li> <li>• L'animer avec bienveillance sur le climat et rigueur sur l'exigence intellectuelle.</li> <li>• Ne pas interrompre l'élève pour des raisons de normativité langagière afin de favoriser la prise de parole de l'élève et la construction de son discours autonome.</li> </ul>



## Analyse de pratiques de l'argumentation et de débats à l'école

### Un débat à fin de résolution de problèmes

*L'argumentation dans des séances d'apprentissage dans divers domaines d'enseignement*

Français

**Tri de mots au CE2 : du débat argumenté à l'identification de la classe grammaticale du mot.**

<https://www.reseau-canope.fr/bsd/sequence.aspx?bloc=886148>

Cette deuxième phase de la séance de tri est un débat argumenté portant sur les divergences de classement au sein des groupes. Les élèves débattent en réactivant leurs savoirs sur la langue – propriétés des classes grammaticales, procédures d'identification, savoirs « naïfs » – tout en s'appropriant des opérations essentielles comme la commutation.

### Un débat délibératif

Enseignement  
Moral  
et  
Civique

**Moment de vie de classe : débat régulé chez Jérémy Hua. (CM2)**

[https://cache.media.eduscol.education.fr/file/S\\_exprimer\\_a\\_l\\_oral/40/7/4-RA16\\_C3\\_FRA\\_1\\_s\\_exprimer\\_le\\_debat\\_599407.pdf](https://cache.media.eduscol.education.fr/file/S_exprimer_a_l_oral/40/7/4-RA16_C3_FRA_1_s_exprimer_le_debat_599407.pdf)

Conseil des passeports : Le film présente quelques extraits d'une délibération, c'est-à-dire d'un débat entre les élèves où il s'agit de prendre une décision à la suite de l'attitude d'un élève vis-à-vis d'autres élèves. La démarche est présentée, commentée et analysée.

### Des débats publics d'opinion sur fond de controverse

*Des débats argumentés d'inspiration philosophique*

Enseignement  
Moral  
et  
Civique

**Débat autour d'un dilemme moral en classe de CE2.**

[https://cache.media.eduscol.education.fr/file/Francais/78/6/EV16\\_C2\\_Francais\\_Langage\\_oral\\_debat-regle\\_839786.pdf](https://cache.media.eduscol.education.fr/file/Francais/78/6/EV16_C2_Francais_Langage_oral_debat-regle_839786.pdf)

Le dilemme moral : Lucie est contrariée parce que toutes ses amies jouent aux billes « Star Wars » et elle n'en a pas ; Sa maman refuse de lui en acheter. Un soir en rentrant de l'école, Lucie découvre que sa maman, en allant acheter le pain, a oublié une pièce de 1 euro sur la table de la cuisine. Si vous étiez Lucie, qu'est-ce que vous feriez ?

**Imaginer, concevoir et animer un débat réglé à partir d'un dilemme moral en cycle 2 (CP).**

<https://www.reseau-canope.fr/bsd/sequence.aspx?bloc=886167>

Le dilemme moral : Deux enfants découvrent que leur ami a volé : l'un souhaite dénoncer le vol, l'autre, au nom de leur amitié, souhaite se taire. Qu'est-ce qui est juste ?

<p>Enseignement Moral et Civique</p>	<p><b>Discussion à Visée Philosophique (DVP)</b> dans une classe unique de 23 élèves (CP-CM2).</p> <p><a href="https://www.reseau-canope.fr/BSD/sequence.aspx?bloc=885639">https://www.reseau-canope.fr/BSD/sequence.aspx?bloc=885639</a></p> <p><u>Thème de la discussion</u> : Qu'est-ce qu'une insulte ?</p> <p>À travers un travail d'ordre philosophique, les élèves apprennent à ne pas être systématiquement d'accord avec le dernier qui a parlé, ou le plus charismatique. En outre ils se dotent d'outils personnels pour prendre de plus en plus conscience de leur propre existence. La discussion à visée philosophique se veut d'ores et déjà un outil d'accompagnement d'une des mesures clés de la loi de refondation de l'école : l'introduction dans le contenu du socle et des programmes d'un enseignement moral et civique.</p>
<p><b>Des débats publics d'opinion sur fond de controverse</b></p> <p><i>Un débat interprétatif</i></p>	
<p>Ana Dias-Chiaruttini nous rappelle que « le débat interprétatif a émergé dans deux modèles didactiques d'enseignement l'un de la compréhension et l'autre de la littérature. »</p> <p>Pour cette auteure, « la spécificité du débat interprétatif est d'amener les élèves à construire collectivement le sens du texte, à discuter des interprétations possibles et ne valider que celles qui sont recevables. Le point commun entre toutes les approches du débat interprétatif est la construction des limites de l'interprétation, ce que Tauveron (1999, 26) explicite en défendant les droits du texte. ».</p> <p>Dias-Chiaruttini, Ana (2015). Développer des compétences en lecture à partir du débat interprétatif, in Hassan, R. &amp; Bertot F. (dir.) (2015). <i>Didactique et enseignement de l'oral</i>. Sciences Humaines et Sociales. Editions Publibook. 147-168.</p>	
<p>Français</p> <p>Culture littéraire et artistique</p>	<p><b>Enseigner la littérature patrimoniale au cycle 3 (La Belle et la Bête).</b></p> <p><a href="https://www.reseau-canope.fr/bsd/sequence.aspx?bloc=886107">https://www.reseau-canope.fr/bsd/sequence.aspx?bloc=886107</a></p> <p>Le module présente et analyse une séance de débat interprétatif d'une classe de CM2 portant sur la métamorphose du héros en bête à travers la lecture croisée d'extraits choisis de l'œuvre littéraire de Jeanne-Marie Leprince de Beaumont, <i>La Belle et la Bête</i>, et de ses adaptations cinématographiques par Jean Cocteau (1946), les studios Disney (1991) et Christophe Gans (2014).</p> <p><u>Question en débat</u> : Quelle explication de la métamorphose du héros en bête préfères-tu ? Pourquoi ?</p>

## Un débat délibératif

Une démarche pédagogique proposée par Sylvie Capelle.

### Qu'est-ce qu'un débat délibératif ?

Le point commun entre toutes les approches du débat délibératif est une prise de décision(s) consensuelle(s), adoptée(s) à la fin du débat. L'argumentation menée pendant le débat vise à une prise de décision finale par le groupe.

Dans l'exemple proposé, il s'agit d'un débat de type délibératif, à la fin duquel les élèves auront mutuellement décidé de la couleur de leur passeport de comportement.

Support :

**Moment de vie de classe : débat régulé chez Jérémy Hua. (CM2) (2016)**

[https://cache.media.eduscol.education.fr/file/S\\_exprimer\\_a\\_l\\_oral/40/7/4-RA16\\_C3\\_FRA\\_1\\_s\\_exprimer\\_le\\_debat\\_599407.pdf](https://cache.media.eduscol.education.fr/file/S_exprimer_a_l_oral/40/7/4-RA16_C3_FRA_1_s_exprimer_le_debat_599407.pdf)

Objectifs  
et  
compétences

Socle commun de connaissances, de compétences et de culture :

Domaine 1 : Les langages pour penser et communiquer.

Domaine 3 : La formation de la personne et du citoyen.

Compétences identifiées pour s'exprimer et débattre :

- Écouter et prendre en compte ce qui a été dit.
- Questionner pour mieux comprendre.
- Donner son point de vue en l'expliquant.
- Demander la parole.
- S'exprimer correctement (adapter son discours à la personne et au support).
- Rester dans le sujet.
- Mobiliser ses connaissances.
- Respecter les règles de vie.

<p style="text-align: center;"><u>PHASE 1</u></p> <p style="text-align: center;">Rappel des compétences et des rôles</p>	<p><u>Rappel par l'enseignant des compétences aux élèves.</u></p> <p><u>Distribution et explication des rôles.</u></p> <p><i>Les deux délégués :</i></p> <ul style="list-style-type: none"> <li>• Organisent le conseil et les votes ;</li> <li>• Veillent au respect des règles ;</li> <li>• Distribuent la parole ;</li> <li>• Questionnent ;</li> <li>• Recentrent le débat.</li> </ul> <p><i>Les deux maîtres du temps :</i></p> <ul style="list-style-type: none"> <li>• Gèrent la durée totale du conseil ;</li> <li>• Gèrent le temps de parole individuel ;</li> <li>• Veillent à ce que personne ne monopolise la parole.</li> </ul> <p><i>Les quatre maîtres du langage :</i></p> <ul style="list-style-type: none"> <li>• Veillent et aident à une formulation orale correcte ;</li> <li>• Veillent et aident à une formulation écrite correcte.</li> </ul> <p><i>L'enseignant :</i></p> <ul style="list-style-type: none"> <li>• Est garant du cadre de confiance ;</li> <li>• Possède un droit de veto (qu'il se doit d'expliquer) ;</li> <li>• Met en ligne les passeports ;</li> <li>• Ouvre et clôt la séance.</li> </ul>
<p style="text-align: center;"><u>PHASE 2</u></p> <p style="text-align: center;">Préparation d'un écrit puis animation</p>	<p><u>Préparation individuelle (pendant 5 min).</u></p> <p>L'élève formalise d'abord sa pensée par écrit sur le cahier d'essai. (Structuration de la pensée). Il peut utiliser son porte-clés outil. Le maître peut venir étayer discrètement un élève. Cet écrit sera lu ou non, en fonction des compétences de chaque élève. Exemple d'écrit, qui pourra être dit à l'oral, lors du débat : « Je mérite de rester au vert car je n'ai pas eu d'avertissement. »</p> <p><u>Animation de la séance par les deux délégués.</u></p> <p>Chacun exprime son opinion en toute confiance (au sujet de son propre comportement ou au sujet du comportement d'un élève). Vote : « Qui veut que... passe au bleu ? » Une trace écrite est élaborée sur support numérique (trois colonnes : avis de l'élève, avis de la classe, avis de l'enseignant). Le tableau des passeports est remis à jour pour chacun des élèves. Un regard critique peut être porté sur le comportement du collectif classe.</p> <p><u>Conclusion par le maître.</u></p> <p>Le maître reprend la parole et fait le point sur les objectifs de la séance : (Analyse des difficultés de langage à l'oral et identification des objectifs atteints : Demander la parole et la respecter).</p>

<p style="text-align: center;">Zoom sur le porte-clés du langage</p>	<p><u>Le porte-clés du langage.</u></p> <p>Il s'agit d'identifier les besoins pour construire des outils adaptés à la situation de langage.  Pour chaque difficulté de langage identifiée, une fiche est complétée et reliée au porte-clés.  Ainsi, le porte-clés est individualisé, l'élève peut retirer ou ajouter des clés, l'outil est transportable.  Les élèves se servent de leur outil pour préparer à l'écrit leur intervention orale.</p> <p>Les exemples de clés du langage aperçus dans la vidéo sont classés selon des rubriques proposées par l'enseignant, en lien avec l'étude de la langue :</p> <p><u>Erreurs de son :</u>  <i>Les deux exemples illustrent la variation de la prononciation selon le registre de langue utilisé par l'élève. Le passage par l'écrit permet de faire le lien entre les deux formes orales (l'une d'un registre familier, l'autre d'un registre soutenu).</i></p> <ul style="list-style-type: none"> <li>• « je ne sais pas » au lieu de « ch'ai pas ».</li> <li>• « ne fais pas cela » au lieu de « ne fais pas ça ».</li> </ul> <p><u>Choix des mots / Erreurs de discours :</u>  <i>Les exemples pris relèvent de la maîtrise du vocabulaire (choix des mots, étendue lexicale) mais aussi de la syntaxe (constructions) :</i></p> <ul style="list-style-type: none"> <li>• « je suis en désaccord » au lieu de « je ne suis pas très d'accord ».</li> <li>• « je te comprends » au lieu de « je te calcule ».</li> <li>• « c'est injuste » au lieu de « ce n'est pas beaucoup mérité ».</li> <li>• « je suis énervée » au lieu de « j'en ai marre ».</li> <li>• « d'abord, ensuite, puis, enfin, finalement » au lieu de « après, après, après ».</li> </ul> <p><i>Conjugaison (et parfois constructions grammaticales) :</i></p> <ul style="list-style-type: none"> <li>• « c'est nous qui avons fait » au lieu de « c'est nous qui a fait ».</li> <li>• « vous faites, vous dites » au lieu de « vous disez, vous faisez ».</li> <li>• « je me suis fait mal » au lieu de « je m'ai fait mal ».</li> </ul>
<p style="text-align: center;">Des énoncés métadiscursifs</p>	<p><u>C'est quoi un débat ?</u>  (Paroles d'élèves)</p> <p>« C'est donner son point de vue et l'expliquer. »</p> <p>« On n'est pas obligé d'avoir le même avis que les autres. »</p> <p>Ces paroles d'élèves montrent qu'ils sont capables de prendre une certaine distance par rapport au débat, perçu comme objet qui peut être commenté.</p>